



Centre
Culturel
de Charleroi

Dossier
Pédagogique

SAISON 202122



SOMMAIRE

ÉDITO	05
DIFFUSION DES ARTS DE LA SCÈNE	06
REGARDS PLURIELS	07
OUTILS PÉDAGOGIQUES ET AUTRES SERVICES	08
PARTENARIATS ET PROPOSITIONS SPÉCIFIQUES	09
EDUC'ACTION L'ANCRE	10
PBA EXTRA	11
LE PRINCE DE DANEMARK	12
ALPHABÉTA	14
UN FILS DE NOTRE TEMPS	18
SAULE, PIEDS NUS DANS LES AIGUILLES	22
IS THERE LIFE ON MARS?	25
HAMLET	28
POINTS DE RUPTURE	32
NOUVELLES UTOPIES ET TRANSFORMATIONS POSITIVES	34
LE CAROL'OR	35
ICA #4	36
PASSÉ COMPOSÉ	38
MUSÉE DU CAPITALISME ET RAPITALISME	40
EXPLORATION URBAINE	41

CONTACTS

Théâtre

Pierre Noël — pierre@eden-charleroi.be

—

Jeunesse et médiation

Aline Caillaux — aline@eden-charleroi.be

—

Conférences et utopies

Manon Istasse — manon@eden-charleroi.be

© Beata Szparagowska - Saule, pieds nus dans les aiguilles



Le contexte sanitaire qui est le nôtre depuis mars 2020 a entraîné de nombreux changements dans des domaines variés. Celui de la culture ne fait pas exception : fermeture des lieux, représentations avec des jauges réduites, proposition à proposer de la culture en extérieur... Depuis l'été 2020, l'équipe de l'Eden (a) fait autrement pour continuer à remplir ses missions.

Mais au fait, ces missions, quelles sont-elles, ou, autrement dit, à quoi peuvent s'attendre les habitant.e.s ?

L'Eden est un Centre Culturel¹, qui a pour mission de contribuer à l'exercice des droits culturels (accessibilité ; liberté d'expression et de créativité ; développement d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire...) des populations d'un territoire.

Suite à une analyse de ce territoire, chaque Centre culturel propose une action culturelle spécifique. À l'Eden, elle se décline en trois priorités : accompagner les cultures urbaines (avec notamment les scènes mensuelles de slam et le Hip-Hop A6000), dynamiser les patrimoines et expressions populaires (ce sont les cinq temps forts dont le Carnaval et la Boucle Noire font partie), et encourager les nouvelles utopies et transformations positives (en s'interrogeant et en agissant autour des mutations urbaines, des transitions et du handicap).

À côté de cette action culturelle, l'Eden a trois spécialisations. La première est l'action culturelle intensifiée, afin de pouvoir déployer son action à l'échelle des cinq districts de Charleroi. La seconde concerne les cultures urbaines, pour donner encore plus de rayonnement à cette priorité. La dernière est la diffusion des arts de la scène, à savoir le théâtre ado-adultes, la programmation jeune public et la musique.

Enfin, l'Eden, c'est la volonté de développer et de maintenir des liens entre écoles et culture, par la venue de classes primaires et secondaires à des représentations des arts de la scène, par des actions de médiation autour du théâtre et du carnaval, ou encore par le pilotage du consortium d'opérateurs culturels pour la mise en application du Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique (PECA).

Comme vous pouvez vous en douter, il est difficile de présenter en détail toutes nos actions dans ce dossier pédagogique. C'est pourquoi nous nous concentrons sur ce qui, selon nous, fait le plus sens pour nos réseaux partenaires (écoles secondaires, associations et institutions) : le théâtre ado-adultes et ses activités de médiation, et les nouvelles utopies et transformations positives. N'hésitez donc pas à consulter le site Internet de l'Eden ou à contacter des membres de l'équipe pour avoir des informations sur d'autres activités !

Nous vous souhaitons une bonne rentrée 2021, une année moins chahutée que la précédente, une bonne lecture de ce dossier, et de bons moments culturels !

¹ C'est aussi un Centre d'Expression et de Créativité (CEC) visant à soutenir les pratiques artistiques en amateur et à stimuler l'expression et la créativité par l'organisation d'ateliers hebdomadaires ou ponctuels, de stages...



Dans le cadre de sa spécialisation en diffusion des arts de la scène, l'Eden programme donc chaque saison un nombre important (plus de 100 dates) de spectacles de qualité : concerts de musiques actuelles (allant du rap au rock indé, en passant par de la chanson française), des spectacles jeune public (dès les maternelles) et du théâtre à destination des ados et adultes.

Dans les pages qui suivent, nous présentons uniquement la programmation théâtrale 2021/22 autour de laquelle un grand nombre d'animations, de prolongements pédagogiques et/ou de partenariats associatifs sont organisés. Cette programmation s'adresse tant aux groupes qu'aux personnes intéressées à titre individuel.

Pour connaître l'ensemble de l'offre de diffusion de l'Eden, dont toutes les propositions sont bien entendu partie intégrante des possibilités d'abonnement, rendez-vous sur notre site www.eden-charleroi.be ou sur les réseaux sociaux.

ESSENTIELLE !

Rappelez-vous : notre saison théâtrale 2019/20 a été brutalement interrompue en mars 2020 avec l'annulation d'*Hamlet* d'Emmanuel Dekoninck, qui nous revient heureusement en mars 2022 ! De même, la programmation que nous vous proposons aujourd'hui est essentiellement composée de reports de la saison 2020/21 qui fut elle aussi interrompue dès le mois d'octobre.

Sans savoir exactement dans quelles conditions nous allons pouvoir accueillir les artistes et les publics, nous espérons mener cette saison 2021/22 à son terme plus sereinement (sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires), présenter les spectacles prévus et développer les prolongements thématiques ou artistiques ainsi que toutes les activités de médiation (rencontres en bord de scène, ateliers, animations, discussions critiques...) annoncés dans ce dossier.

Car, en effet, la culture est essentielle tout comme l'éducation, l'enseignement, la vie associative...

Essentielle parce qu'elle est porteuse de liberté, de pensée critique, d'utopie.
Parce qu'elle favorise la rencontre, l'échange, la solidarité, la contradiction et la controverse aussi.
Parce qu'elle permet de créer des points de rupture, de rêver nos vies, de mettre en œuvre des alternatives et des transformations positives, d'élargir le champ des possibles, d'inventer l'avenir, d'imaginer un futur plus harmonieux, plus respectueux, plus juste !

REGARDS PLURIELS

Nous sommes convaincus que nos spectacles et autres activités rencontreront la sensibilité et l'intérêt des publics avec lesquels vous travaillez. C'est pourquoi nous vous incitons à la curiosité et à la découverte. Nous vous encourageons à diversifier vos choix, à explorer les nombreuses pistes artistiques ou thématiques indiquées dans ce dossier.

Laissez-vous surprendre... pour votre plus grand plaisir.
Et surtout n'hésitez pas à nous demander conseil !

LA PROGRAMMATION EN UN REGARD

Nous vous proposons cette saison encore une diversité de spectacles aux thématiques et formes variées qui interrogent les normes, les zones d'ombre, les turbulences, les dérives de nos sociétés et incitent à la vigilance.

► ALPHABÊTA – MIRANDA & PROSPERO

Une traversée érudite et ludique des découvertes astronomiques qui ont construit notre connaissance du cosmos et du temps, une performance entre conférence, conte, cirque et théâtre musical.
11 au 14 octobre

► UN FILS DE NOTRE TEMPS

Adapté d'un roman visionnaire de 1938, le récit du destin funeste – entre réalité historique et fantasmagorie – d'un jeune chômeur engagé dans l'armée nazie, qui questionne aussi le désarroi actuel des « fils et filles de notre temps ».
15 au 18 novembre

► SAULE, PIEDS NUS DANS LES AIGUILLES

L'histoire d'une jeune fille qui cherche ses repères, ses limites, ses désirs et prend des risques. Un conte contemporain d'une sombre fantaisie où l'humour côtoie l'étrangeté et la gravité pour explorer les vertiges et les gouffres propres à l'adolescence.
25 novembre

► IS THERE LIFE ON MARS ?

Un regard troublant porté sur le monde méconnu de l'autisme, à travers des témoignages ponctués de scènes visuelles et sonores décalées, une œuvre originale entre réalisme documentaire et onirisme poétique.
24 au 27 janvier

► HAMLET

Le chef-d'œuvre de Shakespeare en version pluridisciplinaire, à la fois théâtrale, chorégraphique et musicale. Une plongée onirique dans l'âme tourmentée d'un jeune homme de 20 ans seul face à un monde féroce. Une véritable tragédie rock'n roll!
15 au 18 mars

► POINTS DE RUPTURE

Burnout, révolte, crise... Une interrogation sur ces moments où un être rompt avec le système et/ou le groupe dans lequel il est inscrit pour tracer une autre ligne et sur l'oppression qui les précède, voire qui les déclenche. Un pavé dans la mare qui éclabousse les consciences !
23 au 25 mars

CRITÈRES DE SÉLECTION ET VARIÉTÉ DES TRANCHES D'ÂGE

Pour que votre venue à l'Eden, avec un groupe, soit harmonieuse et profitable, il est important de tenir compte de l'expérience et de la sensibilité de celles et ceux qui le composent.

Certaines propositions, plus que d'autres, requièrent un niveau de maturité affective, intellectuelle, idéologique ou un minimum d'initiation au langage théâtral. D'autres sont plus directement accessibles. Vous en jugerez à la lecture de ce dossier.

Pour vous aider à opérer judicieusement vos choix scolaires, le dossier mentionne notamment les classes recommandées.

Comme vous le constaterez, les spectacles peuvent s'adresser à des tranches d'âge différentes et variées. Tous concernent les élèves de 5^{ème} et 6^{ème} secondaire, dont *Un fils de notre temps*, *Is there life on Mars ?*, *Hamlet* et *Points de rupture* ; *Saule, pieds nus dans les aiguilles* est aussi accessible dès la 4^{ème} et *AlphaBêta* dès la 3^{ème}.
Merci de tenir compte de ces recommandations.

COMPOSITION DE L'ABONNEMENT

L'abonnement doit comprendre (un minimum de) 4 spectacles différents, réservés simultanément, qui peuvent être choisis dans les programmations de l'Eden, de l'Ancre, de Charleroi danse et du PBA. Il donne accès au tarif préférentiel pour tous les spectacles supplémentaires choisis ultérieurement.

TARIFS

Prix plein : 15 €
Abonnement : 10 €
Groupes : 10 €
Article 27 : 1,25 €

Ces prix sont valables pour quasi tous les spectacles théâtraux présentés dans ce dossier, sauf pour *Points de rupture* [groupes scolaires : 7 €]. Le tarif de groupe est d'application à partir de 20 places, pour autant qu'elles soient réservées et payées par la même personne (ou institution).

OUTILS PÉDAGOGIQUES ET AUTRES SERVICES

Comme chaque saison, nous avons mis en place des outils pédagogiques, des services, des projets d'animation, des partenariats..., en accompagnement de notre programmation. Ces ressources, détaillées dans le dossier en regard de chaque spectacle, sont mises gratuitement à votre disposition. Vous trouverez le rappel des principales rubriques ci-dessous.

Pour la plupart de ces interventions (approche pédagogique préalable, rencontre avec les artistes, atelier d'analyse critique, approche thématique, atelier d'expérimentation pratique...), les disponibilités sont limitées et les demandes sont à introduire impérativement (au minimum) 1 mois avant le spectacle concerné, voire dès la rentrée.

D'autres activités peuvent être organisées selon vos souhaits et vos besoins.

N'hésitez pas à nous adresser vos demandes, nous vous répondrons au mieux.

Ensemble, nous pourrions ainsi développer un travail pédagogique, culturel et artistique de qualité !

REPRÉSENTATIONS EN JOURNÉE

Les représentations théâtrales «tout public» sont majoritairement programmées en soirée. Néanmoins, pour rencontrer les spécificités de certaines catégories de spectateurs.trices, jeunes comme adultes, il est envisageable d'organiser des représentations supplémentaires de certains spectacles en journée (13h30), selon la demande.

APPROCHE PÉDAGOGIQUE PRÉALABLE

Conçues dans un esprit de dialogue, des séances d'information didactique préparatoires (clés d'analyse et de compréhension, questions-réponses...) peuvent être organisées avec les équipes artistiques concernées et/ou autres personnes-ressources spécialisées, à la demande de professeurs ou de partenaires associatifs.

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES ET AUTRES PERSONNES RESSOURCES

Des interventions en classe ou en association, avant ou après les spectacles, sont envisageables soit par les équipes artistiques (selon les disponibilités) soit par des personnes-ressources issues d'associations et institutions partenaires. Elles peuvent prendre la forme d'ateliers de découverte pratique du langage théâtral.

APPROCHE CRITIQUE

Des ateliers d'analyse critique des spectacles (discussion, réflexion voire mise en jeu) sont proposés (en classe), en partenariat avec l'asbl Indications.

[Détails page 9]

APPROCHE THÉMATIQUE

Des interventions sur les problématiques sociétales abordées par les spectacles sont proposées par nos nombreux et précieux partenaires, sans lesquels il nous serait impossible de vous proposer toutes ces pistes de prolongements thématiques et d'accompagnements pédagogiques.

[Détails sur les partenaires page 9 et/ou dans les rubriques spécifiques aux spectacles concernés]

EN BORD DE SCÈNE

Des rencontres entre les spectateurs.trices et les artistes permettent un moment d'échange après certaines représentations, voire de prolongement thématique avec la participation de personnes-ressources issues d'associations et institutions partenaires. Elles peuvent notamment prendre la forme d'une discussion philo ou d'une rencontre d'auteur.

DISCUSSION PHILO

Loin de toute prise de tête, ces «bords de scène philo» se veulent un moment de réflexion collective, à partir des questions et des intelligences de chacun. L'enjeu est de découvrir comment le spectacle peut venir rencontrer et éclairer des interrogations et préoccupations universelles.

Cette saison, une rencontre sera animée par Gilles Abel, philosophe :

→ *Is there life on Mars ?*, le 26 janvier.

RENCONTRE D'AUTEUR

Vincent Romain, responsable du Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles, dialogue avec les auteurs de certains spectacles et les interroge sur la spécificité de leur travail d'écriture :

→ Violette Léonard pour *Saule, pieds nus dans les aiguilles*, le 25 novembre ;

→ Héloïse Meire pour *Is there life on Mars ?*, le 25 janvier.

AUDIODESCRIPTION

Dans le cadre de sa politique d'accessibilité, l'Eden renouvelle sa collaboration avec l'asbl Audioscenic pour proposer l'audiodescription de plusieurs représentations théâtrales : *AlphaBêta* (14 octobre), *Un fils de notre temps* (18 novembre), *Is there life on Mars ?* (27 janvier) et *Hamlet* (17 mars).

► Inscription indispensable :

info@eden-charleroi.be – 071/202 995

L'audiodescription est un procédé qui rend spectacles et films accessibles aux personnes aveugles ou malvoyantes, grâce à la description des images et situations scéniques assurée par une voix off.

► Pour en savoir plus :

www.audioscenic.be

www.eden-charleroi.be/en-pratique/eden/accessibilite/

PARTENARIATS ET PROPOSITIONS SPÉCIFIQUES

INDICATIONS

L'asbl Indications est une organisation de jeunesse dont l'objectif est d'éveiller l'esprit critique des jeunes et de les sensibiliser par la pratique aux différents langages artistiques. Elle est également à l'initiative de la plateforme *Karoo* (karoo.me) site de critique et de création culturelles ouvert aux jeunes (et aux adultes) qui désirent partager leurs expériences, leurs découvertes et leurs envies. Indications propose des ateliers d'analyse critique en classe sur tous les spectacles de notre programmation théâtrale, après les représentations. Et cette saison, un atelier d'introduction est aussi possible avant le visionnement de *Saule, pieds nus dans les aiguilles*.

Contact

► Pascale Fonteneau (coordination)
0473/404 039 – fonteneau.indications@gmail.com
02/218 58 02 – www.indications.be

ATELIERS D'ANALYSE CRITIQUE

À l'issue de chaque visionnement, ces ateliers recueillent la parole des jeunes pour développer leur sens critique, les familiariser avec les codes théâtraux, aiguïser leur « regard » et étoffer leur expérience de spectateur. L'objectif est de dépasser l'émotionnel pour arriver à réfléchir ensemble sur ce qu'on a vu, senti, entendu tant en ce qui concerne les formes que les contenus.

La méthodologie se veut participative, le but recherché étant de se poser des questions et de tenter des réponses en groupe à travers la discussion, la réflexion voire la mise en jeu.

Si vous souhaitez aller au-delà d'une intervention ponctuelle, libre à vous d'imaginer et de mettre en place pour vos classes un « parcours » composé de 2 ou 3 spectacles, voire plus, et d'orienter vos choix autour d'un fil conducteur thématique, stylistique ou... éclectique.

Cette démarche analytique vous permettra de construire avec vos élèves une approche structurée et approfondie du fait théâtral, en lien avec les programmes et directives scolaires.

LE CENTRE D'ACTION LAÏQUE

Partenaire pour *Is there life on Mars ?* et *Hamlet*, le CAL Charleroi est une association à caractère philosophique qui défend les valeurs de la laïcité à travers des services, des animations scolaires, des formations, des publications, des expositions, des ciné-débats, des conférences et de nombreux autres événements.

Contact

► 071/539 172 – info@cal-charleroi.be – www.cal-charleroi.be

LA FABRIQUE DE THÉÂTRE

Partenaire de co-présentation de nombreux spectacles de la saison, La Fabrique de Théâtre est un lieu multiforme d'expression et de rencontres culturelles. Lieu de création et de production, de travail et de formation. Installée à Frameries (La Bouverie), elle est le siège du Service des Arts de la Scène de la Province de Hainaut. L'infrastructure comporte notamment une salle de spectacle, une salle de répétition, un atelier de décors, un centre de documentation axé sur les arts de la scène... Elle accueille des spectacles, des expositions, des concerts, des stages ainsi que des cours de régisseurs de spectacles et est ouverte à tous : spectateurs, créateurs, novices ou passionnés, amateurs ou professionnels.

Contact

► Olivier Catherine
065/613 460 – info@fabrique-theatre.be
www.fabrique-theatre.be

LA LIGUE DES DROITS HUMAINS

Partenaire pour *Un fils de notre temps* (sur la problématique du populisme), la LDH combat depuis plus de cent ans, en toute indépendance, les injustices et les atteintes portées aux droits fondamentaux en Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle sensibilise le public au respect de ces droits, interpelle le pouvoir politique et s'investit dans la formation des adultes à travers la mise sur pied d'outils pédagogiques.

Contact

► Olivier Boutry – département formation
02/209 62 89 – formation@liguedh.be ou oboutry@liguedh.be

AUTRES PARTENAIRES

Voir présentation dans les rubriques spécifiques des spectacles concernés

→ ÉKLA

→ IThAC

→ LE CENTRE DES ÉCRITURES DRAMATIQUES WALLONIE-BRUXELLES

→ MUMONS

ÉDUC'ACTION

LE SERVICE D'ACTION CULTURELLE DE L'ANCRE

Connaissez-vous Educ'Action, le service d'action culturelle du Théâtre de L'Ancre ?

Nous sommes à votre disposition pour vous aider à organiser vos sorties avec vos groupes et vous proposons de nombreuses animations en classe avant ou après les spectacles, mais également des formations pour les pros, des rencontres avec les artistes, l'accès aux répétitions des spectacles en création, des ateliers de pratique artistique pour les non-professionnels, des débats et «résonances» autour de la programmation, et plus encore !

Vous êtes pédagogue et souhaitez organiser une sortie au théâtre avec vos groupes ?

Recevez votre exemplaire de notre brochure pédagogique de saison « *Le carnet* » : conçu pour vous aider dans l'exploitation d'une sortie avec vos élèves, il cible les thématiques, les pistes pédagogiques et les animations autour des spectacles.

Envie d'aller plus loin ?

Devenez « Prof/éduc partenaire », bénéficiez de nombreux avantages et construisons ensemble des projets qui répondent spécifiquement à vos souhaits et à vos besoins.

Vous êtes prof' ou éduc' et souhaitez initier vos groupes au théâtre en dehors de toute réservation pour un spectacle ?

Faites appel à notre équipe d'animation pour diverses animations « *Introduction à l'univers théâtral* », « *Initiation au jeu d'acteur* » et « *Découverte des joies de l'éloquence* », le temps d'une demi-journée.

Votre équipe de profs ou d'éduc's souhaite continuer à se former, et apprendre les « trucs » des comédiens à appliquer ensuite sur le terrain ?

Nous vous proposons trois formations inédites pour les pros : « *Gagner confiance en soi devant un groupe* », « *Les chemins du théâtre de création* » et « *Du bon usage de la voix* ».

Au programme : apprentissage d'outils ludiques de jeu d'acteur, interprétation, chant, travail de respiration, découverte de parcours d'artistes singuliers... Disponibles à la demande en formule demi-jour ou journée complète, ces formations auront lieu dans vos locaux ou sur le plateau de L'Ancre !

Envie de découvrir plus en profondeur notre programmation 2021-2022 et d'avoir un aperçu de l'ensemble de nos propositions spécifiques ?

Participez à « *L'apéro des pros* », l'occasion de nous rencontrer et d'amorcer les bases de passionnantes collaborations entre nous.

- Le **30 septembre** en soirée
- Gratuit
- Sur réservation uniquement

Contact

► Lora Debelle – responsable Educ'Action
071/314 079 – lora@ancre.be – www.ancre.be



PBA EXTRA

LES PETITS PLUS AUTOUR DES SPECTACLES DU PALAIS DES BEAUX ARTS

Au Palais des Beaux-Arts, on y voit du théâtre, de la danse, du lyrique, du cirque, de la musique classique et du jazz. On retrouvera, entre autres, cette saison : *Phèdre(s)*, *George Dandin ou le Mari confondu*, *Vertikal*, *Le Dragon*, *La Galerie*, *Kontakthof*, *Rigoletto*, *La Brèche*, *Villa Dolorosa*, *PLACE...* et encore une multitude de possibilités.

Chaque année, nous accueillons de nombreuses classes. Et si cette saison, vous y emmeniez vos élèves ? Vous accueillir dans les meilleures conditions est au centre de nos préoccupations. Pour cela, nous vous accompagnons dans vos choix de spectacles, nous construisons avec vous un parcours découverte personnalisé, nous préparons vos élèves au spectacle et interrogeons avec eux les grands enjeux après la représentation.

Découvrez, ci dessous, nos propositions pour les groupes.

Notez que toutes ces activités sont à construire conjointement selon vos envies et nos disponibilités.

Un tarif de groupe

Pour chaque spectacle, vous bénéficiez d'un tarif préférentiel pour vos groupes ou élèves. Un accompagnateur (par tranche de 10 places payantes) sera notre invité.

Une présentation de saison personnalisée

Constituez un groupe d'élèves ou de collègues et nous viendrons vous présenter la saison du PBA. Selon vos envies et vos attentes, nous sélectionnons les spectacles les plus pertinents. Ce sera l'occasion de se rencontrer, d'échanger sur vos besoins, impressions et intérêts.

Ateliers sur mesure

Ces ateliers plongeront les élèves dans l'univers culturel, susciteront leur réflexion critique et éveilleront leur créativité.

Selon les spectacles, ils peuvent être animés soit par la compagnie (échanges avec les artistes, ateliers pratiques, détails sur la création...), soit par le PBA (ateliers d'écriture, activités ludiques, débats philo...). Ils peuvent être programmés en amont du spectacle afin d'optimiser la sortie des jeunes ou à l'issue de la représentation afin de les questionner sur ce qu'ils ont vu et ressenti.

Animation *Ma première fois au théâtre*

Assister pour la première fois à un spectacle, à un concert ou à un opéra peut impressionner... tout simplement parce qu'on ne dispose pas encore des codes.

Cette animation permet aux élèves de désacraliser leur venue au PBA, de réfléchir à leurs responsabilités en tant que spectateurs, d'exprimer leurs interrogations.

Faites de votre sortie au Palais des Beaux-Arts une expérience enrichissante et inoubliable !

Visite guidée

Savez-vous que dès la 3^{ème} maternelle il est possible de visiter les méandres du Palais des Beaux-Arts afin d'y découvrir l'envers du décor ?

Que s'y passe-t-il en journée ? C'est quoi le grill ?

Une œuvre de Magritte, où ça ? ! Comment le PBA s'inscrit-il aujourd'hui dans le paysage culturel carolo et belge ?

Autant de questions qui trouveront une réponse lors de votre visite.

Visite sous forme d'enquête pour les enfants et classique pour les adolescents.

Contact

► Marion Charles

071 585 286 – m.charles@pba.be – www.pba.be



LE PRINCE DE DANEMARK



© Dominique Breca

UNE INITIATION AU THÉÂTRE AVEC HAMLET

Avec trois projecteurs, un rideau et quelques accessoires, deux personnages clownesques traversent *Hamlet*, la plus célèbre tragédie de Shakespeare, en cherchant désespérément un sens à la vie et au théâtre. L'un des deux, Horatio, est là pour raconter la pièce et défendre l'idée que «le théâtre, c'est un truc super». L'autre est Hamlet mais ne semble pas certain de sa propre identité et ne sait pas encore ce qui va lui arriver. Il n'est pas spécialement amateur de théâtre ni très motivé à faire l'acteur...

Hamlet, c'est l'histoire d'un adolescent à qui tout sourit dans la vie : il a un père intègre et courageux, une mère aimante, une jolie fiancée ; il a fait de brillantes études ; un avenir royal s'ouvre devant lui... Mais il voit soudain le ciel s'obscurcir et un destin tragique s'acharner sur sa jeunesse. Pour essayer de comprendre, il va faire appel au théâtre.

Hamlet, c'est «la» tragédie par excellence. Shakespeare y aborde des questionnements philosophiques mais il explore aussi un enjeu fondamental du théâtre, à savoir la quête de la vérité par le jeu.

Le Prince de Danemark, c'est en fait une «super-animation» destinée à sensibiliser les jeunes aux codes du théâtre sur un mode ludique et à leur permettre de découvrir ou imaginer le potentiel de plaisir et d'intérêt d'assister à une représentation.

Une comédie burlesque et existentielle qui fait réfléchir sur l'art, nos fictions et nos rêves. Et que nous proposons en tournée dans les écoles pour la 5^{ème} saison consécutive !

En tournée
dans les écoles

Disponibilités
18-19-21-22-25-26-29
octobre
8-9-12 novembre

Durée
2 heures de cours
[spectacle + discussion]

Jauge
50 élèves ou 2 classes

Public
À partir de 15 ans
4^{ème} à 6^{ème} secondaire

Avant de commencer je voulais vous dire un truc, c'est que, vous savez, ce qui est génial avec ce qui se passe maintenant, c'est que c'est exceptionnel... Vous êtes là, on est là, en vrai, en chair et en os, il y a un vrai rapport humain entre vous et nous, et tout peut arriver. On va partager un moment, là, maintenant avec Shakespeare...

Spectacle-animation

D'après
Hamlet, de Shakespeare

Texte
Emmanuel Dekoninck

Avec
Gaël Soudron, Bernard Gahide ou Frédéric Nyssen
(en alternance)

Une production
des Gens de Bonne
Compagnie
et de l'asbl Ecce Homo
Avec l'aide de
la Fédération
Wallonie-Bruxelles

En coprésentation avec
le Service des Arts de la
Scène de la Province de
Hainaut

www.lesgensdebonnecompagnie.be
www.eccehomoasbl.be

Informations / Inscriptions
0474/355 458
pierre@eden-charleroi.be

LE PLAISIR DU THÉÂTRE

Une animation théâtrale doit permettre aux jeunes de visualiser ou, mieux, d'expérimenter le potentiel de plaisir, de satisfaction, d'intensité de vie que pourrait leur offrir une représentation théâtrale. Elle doit être l'occasion pour les étudiants de comprendre quelle est la spécificité du théâtre afin que, l'ayant intégrée, ils puissent concevoir en quoi elle pourrait être une réponse à leurs attentes. On oublie trop souvent le plaisir dans une approche scolaire du théâtre, or les notions de rencontre, de partage de la parole, de catharsis... peuvent apparaître aux étudiants comme des « possibles » excitants.

Notre expérience avec les adolescents nous a appris qu'il est difficile de capter leur attention sur un sujet comme le théâtre, souvent considéré comme une obligation scolaire un peu pénible. Mais quand nous faisons de notre échange une « histoire », une « narration », quand nous les faisons rire et provoquons chez eux d'autres émotions, en bref, quand ils participent à une expérience, la rencontre fonctionne. C'est pourquoi nous avons conçu cette « super » animation.

D'après Emmanuel Dekoninck

POURQUOI LE THÉÂTRE ?

Le théâtre partage une multitude d'histoires, il permet d'expérimenter des milliers de situations et de visions du monde différentes. Il ne se contente pas de « raconter » une histoire, il offre aussi, au spectateur, la possibilité de la vivre réellement avec les acteurs. Car au théâtre, le spectateur est là, pour de vrai, au cœur de l'histoire !

Le théâtre nous permet de jouer, de partager, de vivre les situations les plus extrêmes de la vie, comme la révolution, la passion, la douleur, l'amour, la folie, la joie, la mort. Du coup, il nous aide à nous construire NOTRE histoire.

En fait, nous n'inventons pas d'histoire, nous écrivons la nôtre grâce à toutes celles que nous connaissons déjà. Plus les aventures que nous expérimentons seront nombreuses et différentes, plus notre capacité à remettre les autres histoires en question, à comprendre le monde et à nous connaître nous-même sera grande.

Notre liberté est de nous construire une histoire composée avec les histoires des autres. Car contrairement aux religions et à la publicité, qui nous racontent aussi des histoires, mais qui souvent nous mentent en nous faisant croire que ces histoires sont LA vérité, le théâtre, lui, dit « je mens », et en disant « je mens », il dit la vérité... Parce qu'il n'y a pas de vérité !

D'après Emmanuel Dekoninck

Extrait du livret *Pourquoi le théâtre ? À l'attention de ceux qui s'en fichent complètement*

À la mort de son père, Hamlet a vu sa mère, la reine Gertrude, se remarier avec son oncle Claudius, qui monte sur le trône. Sur les remparts d'Elseleur, Hamlet croit entendre le spectre de son père accuser Claudius de l'avoir assassiné et réclamer vengeance.

Afin de démasquer le coupable, Hamlet feint la folie. Il repousse Ophélie dont il est amoureux et fait jouer au palais une pièce représentant les crimes de son oncle. Claudius se trahit à l'évocation du meurtre. Hamlet tue par accident le conseiller Polonius : le père d'Ophélie et, dans un duel d'escrime truqué par Claudius, il tue aussi Laërte, le frère d'Ophélie, tandis que la reine boit la coupe de poison destinée à son fils et meurt. Hamlet, blessé, tue Claudius et meurt à son tour.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES DU THÉÂTRE

Le Prince de Danemark se veut à la fois théorique et pratique : « On y dit ce qu'on fait et on y fait ce qu'on dit ». On expérimente le théâtre en même temps qu'on le met à distance pour l'observer avec un peu de recul. Le projet veut aussi tordre le cou à cet a priori très répandu chez beaucoup d'étudiants qui ne vont pas, ou peu, au théâtre en dehors du cadre scolaire : « Le théâtre, ce n'est pas pour moi ! ».

Le Prince de Danemark répond à cette affirmation à la fois par : la démystification d'une culture qui planerait au-dessus de nos têtes comme une puissance inaccessible ; l'expérimentation ludique d'une narration interactive ; la présentation des caractères spécifiques du théâtre.

- Le théâtre est un art vivant : nous montrons, par l'expérience vécue, les spécificités des arts narratifs vivants par rapport aux autres formes narratives (littérature, cinéma, télévision).
- Le théâtre est un art sensuel : au théâtre les choses sont réelles, ou plutôt elles sont à la fois symboliques, poétiques et réelles. La poésie, le symbole, la métaphore sont des outils théâtraux qui permettent de raconter la vie de manière plus fine, plus subtile.
- Le théâtre comme rencontre : le théâtre est le lieu où des humains se retrouvent pour partager une parole. Une parole qui questionne notre humanité.

Extrait du dossier *Outil pédagogique de l'enseignant*

THÉMATIQUES PHILOSOPHIQUES

Le Prince de Danemark puise dans les thématiques de l'*Hamlet* de Shakespeare. Son propos aborde des questionnements tragiques et philosophiques : les apparences et les jeux hypocrites qu'elles impliquent ; la folie comme échappatoire au réel ; la question de la vengeance et de ses conséquences ; la transmission et la place des parents comme référents moraux ainsi que la question du choix. Que faire face à un monde qui ne nous convient pas (« *le Royaume de Danemark est pourri* ») : se conformer, se révolter, détruire, fuir ou mourir ?

Hamlet explore aussi un enjeu fondamental du théâtre, la question des faux-semblants : comment le théâtre, par la fiction, révèle le réel, ou le jeu comme quête de la vérité.

Extrait du dossier *Outil pédagogique de l'enseignant*

Horatio : Laissez-moi donc dire au monde encore ignorant comment ces choses se sont passées. Je vous parlerai d'amour, d'acte sanglant, de punitions injustes, de meurtres par jalousie, de meurtres par erreur et de complot qui se sont retournés contre leurs commanditaires. Je vous raconterai tout cela seul, car Hamlet, mon ami, n'est plus là. Je vous dirai que cette histoire est un rêve parmi tant d'autres et que peut-être en l'entendant vous serez un peu plus riche d'histoires, peut-être vous rêverez à la justice, à la violence, à la morale, au bonheur, à la vie. Peut-être même cela vous donnera un tout petit peu envie d'être l'artisan de votre propre rêve. Ce serait déjà beaucoup.

POUR ALLER PLUS LOIN

► Discussion après chaque représentation
Objectifs : permettre aux élèves (et professeurs) d'assimiler les informations ; de prolonger la réflexion – philosophique ou artistique – induite par le spectacle sur le théâtre, ses spécificités, son intérêt ; d'exprimer les impressions et émotions ressenties et de (se) poser des questions...

► Documents réalisés par la compagnie
→ *Pourquoi le théâtre ? À l'attention de ceux qui s'en fichent complètement*, Ecce Homo Editions
Livret distribué aux élèves à l'issue de chaque représentation

→ *Le Prince de Danemark – Outil pédagogique de l'enseignant*
Ce dossier, envoyé aux professeurs propose une série d'exemples de séquences de travail au départ du spectacle, qui visent à s'inscrire directement dans les attendus des nouveaux référentiels de français et permettent d'élaborer une approche concrète des différentes compétences du programme scolaire.

► www.pourquoiletheatre.be

ALPHABÊTA

MIRANDA & PROSPERO

OCTOBRE

Lu 11



Je 14

20:00

Audiodescription **AD**

Je 14

60 minutes

À partir de 14 ans

3^{ème} à 6^{ème} secondaire

15 / 10 €

Représentations en option

Mardi 12 et/ou jeudi 14 à 13:30

et/ou mercredi 13 à 10:00

Nous sommes des particules élémentaires qui obéissent aux lois de la nature.

Nous sommes de la matière.

Mais nous sommes aussi

de l'étoffe dont les rêves

sont faits, nous sommes de

l'esprit.

Et notre petite vie, sur la surface

d'une minuscule boule errante, la matière, est entourée

d'un sommeil vaste et

impénétrable, l'esprit.

Texte et mise en scène

Dirk Opstaele

Avec

Chloé Périlleux, Mark Dehoux

et Johan Knuts

Scénographie

Clément Losson, Patrick

Dhooge et Thierry Dupont

Création vidéo

Olivier D'Hose

Régie

Laura Cassan, Thierry Dupont

et Patrick Dhooge

Conseils scientifiques

Patrick Van Keirsbilck,

Philippe Léonard et Pasquale

Nardone

Une création

de la compagnie des Mutants

et de l'Ensemble Leporello

En coproduction avec

La Coop asbl et Shelter Prod

En coprésentation avec

le Service des Arts de la

Scène de la Province de

Hainaut

www.mutants.be



© Gilles Destexhe

LE SAVOIR COSMIQUE DE PROSPERO

Dans son laboratoire, Prospero, un savant-magicien passionné d'astrophysique, livre sa dernière « démonstration ». Il parle des lois du mouvement, de la gravité, de la cosmologie... Et surtout du temps.

Mais du temps, justement, il n'en a plus beaucoup. Frappé par la maladie, il a décidé de choisir l'heure de son départ. Il lui reste un an à vivre. Le moment est venu pour lui de transmettre son savoir à sa fille, Miranda.

Très librement inspiré de *La Tempête*, de Shakespeare, à qui il emprunte ses personnages principaux, *AlphaBêta – Miranda & Prospero* propose une traversée des découvertes astronomiques qui ont construit notre connaissance du monde actuel... Une histoire de rotation, d'extinction massive et de formules aux beautés méconnues. Une terre qui tourne autour d'un soleil, qui tourne autour d'un trou noir, qui tourne...

Dans une installation sophistiquée, composée d'écrans, de pendules, de chronomètres, de capteurs de son et d'animations multimédia, la performance oscille entre conférence, conte, cirque, théâtre d'objets et théâtre musical.

La mise en scène ludique mais exigeante de Dirk Opstaele ponctue les discours de Miranda et Prospero de chants, d'acrobaties, de jongleries... Elle mêle la rigueur scientifique à l'expression artistique pour révéler la poésie des sciences exactes.

Une certaine beauté cosmique pour un spectacle touchant, érudit et captivant.

UNE FUSION DES ARTS ET DES SCIENCES

Avec cette conférence-démonstration, mon intention première est d'éveiller la curiosité pour les sciences par le biais des arts, en proposant un spectacle construit autour d'expériences scientifiques réelles. Les sciences Alpha regroupent l'art, la culture, l'esthétique... tandis que les sciences Bêta correspondent aux sciences exactes, comme les mathématiques et la physique. *AlphaBêta – Miranda & Prospero* propose une fusion de ces deux pôles. Les lois physiques de base associées au rythme, à la musique et au jeu théâtral créent une certaine beauté cosmique.

D'après Dirk Opstaele, metteur en scène

Extrait du dossier de présentation du spectacle

Au vrai, toute création de l'esprit est d'abord « poétique » au sens propre du mot ; et dans l'équivalence des formes sensibles et spirituelles, une même fonction s'exerce, initialement, pour l'entreprise du savant et pour celle du poète.

Saint-John Perse

LA QUESTION DU TEMPS

Le temps, omniprésent dans le spectacle, régit la vie des individus et des sociétés. Cette notion métaphysique complexe a été l'objet de recherche de nombreux savants qui ont écrit l'histoire des sciences.

Durant sa dernière conférence, Prospero nous expose les différentes inventions de l'homme qui ont permis d'appréhender et de mesurer, avec de plus en plus de précision, le temps. Il met en lumière les différentes unités de mesure du temps (de l'année à la seconde) à travers les études et découvertes de célèbres astronomes. D'Eratossthène à Kepler, en passant par Galilée, Copernic, Da Vinci ou Huygens... Mais le temps qui passe inexorablement rapproche Prospero de sa fin, qui marque aussi la fin de la pièce. Le spectacle aborde ainsi le thème du choix de la fin de vie.

Prospero, explique qu'il est atteint d'une maladie incurable et qu'il a décidé du jour de sa mort. Si cette dimension ne semble pas très enthousiasmante sur papier, la compagnie des Mutants a pour habitude d'aborder les sujets graves avec le prisme du théâtre et du jeu distancié, sans pathos ni approche psychologisante ou larmoyante.

D'après le dossier [et autres documents] de présentation du spectacle

LE CRI D'ALARME ÉCOLOGIQUE DE MIRANDA

Si cette dernière conférence-démonstration est l'occasion pour Prospero de transmettre son savoir, sa fille Miranda est aussi porteuse d'un autre message, celui de sa génération. Que laisserons-nous derrière nous ? Quel avenir pour les générations futures ? Est-ce que la science pourra nous sauver, va-t-elle nous détruire ? Pourrions-nous éviter la fin de notre monde ?

Le discours de Miranda résonne comme un cri d'alarme. Si l'homme a été capable de « foutre un sacré bordel », sera-t-il capable de faire marche arrière et de préserver notre planète ?

En explorant les domaines de l'astrophysique et de la gravité, le spectacle démontre à quel point notre monde est complexe, passionnant, et précieux. Il en dévoile les beautés et les potentialités. Mais le « Brave New World » dont parle Shakespeare dans *La Tempête*, ce nouveau monde merveilleux, qui semble s'offrir aux yeux de Miranda sur l'île où une tempête l'a précipitée avec son père, semble être aujourd'hui un « Terrible New World ».

La génération de Miranda est celle des enfants et des jeunes adultes qui devront faire face au défi de la transition écologique.

D'après le dossier de présentation du spectacle

Depuis la naissance de la vie sur terre, nous sommes la première espèce qui est consciente que les espèces ont tendance à disparaître, la première forme de vie qui comprend le « comment » et qui, grâce à ce savoir, pourrait peut-être persévérer et survivre. Est-ce possible ? Est-ce que nous pouvons stopper notre pollution, la dégradation du climat, la sixième extinction massive ?

Des gens partout dans le monde, conscients de ce qui est en train de se passer, tentent de ralentir, freiner, stopper la catastrophe avec des projets et des plans prometteurs. Nous avons déjà prouvé que nous pouvons changer la planète entière. L'humain est un trouveur-de-solutions créatif, imaginatif et il a la ténacité, le talent et – de plus en plus – les sciences pour rechanger le monde.

LA PRESSE

Conférence-démonstration, voilà une appellation qui pourrait en refroidir plus d'un. Ce serait ignorer le talent et le savoir-faire de la Compagnie des Mutants qui porte son coup d'éclat avec un spectacle brillant, jubilatoire et fascinant, endiablé par les musiques de Deep Purple, Pink Floyd... Mais aussi par l'hypnotisante rotation de la Terre autour de l'astre solaire, par les projections sur écran translucide de la pleine lune, ou encore par des envolées circassiennes. Sans oublier ce pendule qui égrène les secondes à une vitesse folle lorsque s'achève la vie de Prospero. C'est tout sauf rébarbatif !

D'après Laurence Bertels, La Libre Belgique, 24/08/19

Copernic a prouvé que ce n'est pas le soleil qui tourne autour de la terre, comme on croyait, mais bien la terre qui, tout en faisant des pirouettes, tourne autour du soleil. La terre tourne sur elle-même, et toi, tu marches sur cette terre qui tourne sur elle-même, et qui tourne autour du soleil, qui, lui-même tourne avec notre galaxie à une vitesse absolument dingue autour d'un trou noir, et tout ce bazar fonce vers la galaxie d'Andromède qui elle, à son tour... C'est méga-compliqué. Planètes, lunes, étoiles, voies lactées, trous noirs dansent une sarabande cosmique, gouvernés par la première née de toutes les forces : la gravité. Beaucoup de grands savants se sont pris la tête pour piger ce manège dans le ciel...

Réunir la science et les arts en un spectacle, c'est le rêve joliment assouvi du metteur en scène Dirk Opstaele qui associe les principes physiques à ceux de la scène pour rappeler que l'homme est capable de ressources extraordinaires. Et c'est parti pour une heure où la relativité flirte avec Deep Purple, où les formules de Kepler se mélangent aux tours de magie, où Galilée et Copernic propulsent des acrobaties à la roue Cyr. Le clair de lune côtoie des citations de Shakespeare pour nous rappeler que nous sommes des particules élémentaires qui obéissent à la nature mais que nous sommes aussi de l'étoffe dont sont faits les rêves. Et que face à la menace d'extinction massive, nous sommes capables de trouver des solutions.

D'après Catherine Makereel, Le Soir, 24/08/19

AUTOUR DU SPECTACLE

En bord de scène

Rencontre avec l'équipe artistique après les représentations des **mardi 12** et **mercredi 13**

- ▶ Discussion entre Dirk Opstaele, metteur en scène et Francesco Lo Bue, scientifique sur le thème : « science, poésie et beauté sont-elles compatibles ? », le **mercredi 13**
- Francesco Lo Bue est physicien et Docteur en Sciences, passionné par l'étude de l'Univers. Il est le directeur de la Culture et de l'Information scientifique à l'Université de Mons. Son travail le situe à la croisée des chemins entre les chercheurs, les étudiants, les enseignants, le grand public et les médias : comprendre et faire comprendre !

Pistes pédagogiques

- Le spectacle peut être un support à diverses recherches et réflexions, suggérées par la compagnie, sur :
- l'œuvre de William Shakespeare, figure de proue de la Renaissance anglaise, dont sont issus Prospero et Miranda, personnages de *La Tempête*, une de ses dernières pièces, écrite en 1611 ;
 - les découvertes scientifiques majeures décrites par les personnages, qui font l'objet d'un dossier pédagogique et de propositions d'animation de la compagnie [voir ci-dessous] ;
 - l'euthanasie, qui fait l'objet d'un dossier pédagogique séparé et de propositions d'animation de la compagnie [voir ci-dessous] ;
 - les conséquences de nos activités économiques sur l'environnement et l'habitabilité de la terre.

Approche thématique (1)

Animation scientifique

- Proposition de la Compagnie des Mutants

L'animation est avant tout ludique, et peut aussi trouver sa place dans les cours de mathématiques et de sciences. Pour la mettre en place, la compagnie a fait appel à des experts et pédagogues en physique et astrophysique.

Après un retour sur les mouvements de la terre et des planètes de notre système solaire, décrits dans la conférence-démonstration de Prospero, les élèves sont amenés à se mettre eux-mêmes en mouvement pour figurer par le corps et expérimenter plusieurs principes physiques et techniques.

→ Durée : 1 ou 2 heures de cours

Approche thématique (2)

Animation philosophique

- Proposition de la Compagnie des Mutants

Le 28 mai 2002, la Belgique adoptait la loi dépénalisant l'euthanasie. Cette loi permet de mourir dans la dignité à ceux qui en ont fait le choix, face à une souffrance inapaisable. Étymologiquement, « euthanasie » veut dire « bonne mort », « mort douce et sans souffrance ».

Au départ de l'exemple de Prospero qui, atteint d'une maladie incurable, explique qu'il a décidé du jour de sa mort, l'animation aborde le thème du choix de la fin de vie.

Ce débat délicat est mené dans le respect des différents points de vue, sans jugement mais sur le principe philosophique du questionnement, et sur base de questions ouvertes. Qu'est-ce que l'euthanasie ? Qu'est-ce qu'une loi juste ? Pouvons-nous décider de notre mort ? Tous les hommes ont la même dignité, mais tous ont-ils la même liberté de mourir, un droit à mourir dignement et librement ?

→ Durée : 1 ou 2 heures de cours

Approche critique

Atelier d'analyse critique du spectacle (jeu, discussion, réflexion) en classe

→ Durée : 2 heures de cours

- Proposition de l'asbl Indications [page 9]

Informations / Inscriptions

- ▶ 0474/355 458
pierre@eden-charleroi.be

POUR ALLER PLUS LOIN

- ▶ Dossier de présentation réalisé par la compagnie
- ▶ Dossier pédagogique [volet scientifique] réalisé par la compagnie
Au sommaire, notamment : informations sur quelques découvertes et chercheurs majeurs de l'histoire des sciences évoqués dans le spectacle (Que savons-nous aujourd'hui de notre univers ? – La terre est ronde – La terre tourne autour du soleil – Les phases de la lune) et propositions d'animations
- ▶ Dossier pédagogique [volet philosophique] réalisé par la compagnie
- ▶ Teaser du spectacle : <https://youtu.be/OzXawxPL1lg>
- ▶ SHAKESPEARE William, *La tempête* [diverses éditions]
- ▶ Expositions de l'UMONS
→ *Histoires d'ondes*
https://mumons.be/wp-content/uploads/2019/08/Livret_Histoires_d_Ondes-1.pdf
- *Explorer l'invisible grâce aux chercheurs de l'UMONS*
<https://web.umons.ac.be/fmp/fr/explore-linvisible-grace-aux-chercheurs-de-lumons/>

Johannes Kepler est un astronome allemand qui vit au temps de Shakespeare. Son papa est mercenaire et quand Kepler a six ans il lui montre une éclipse de lune, et comment elle devient rouge. Après quoi il part à la guerre... Il n'est jamais revenu. Sa maman l'amène en haut d'une colline pour voir le passage d'une comète. On dit que c'est ça qui lui donne le goût pour l'astronomie. Sa maman est soupçonnée d'être une sorcière. Elle est élevée par sa tante qui elle est brûlée vive sur un bûcher parce qu'elle est jugée sorcière. Sa maman raconte comment elle a vu sa tante mourir dans les flammes, comment elle hurlait, toussait à cause de la fumée... C'est terrible. C'est une époque terrible où les sciences et la magie sont mélangées. Une époque à cheval entre le moyen âge et les temps modernes.

PARTENAIRES

MUMONS

Sciences, Arts & Curiosités

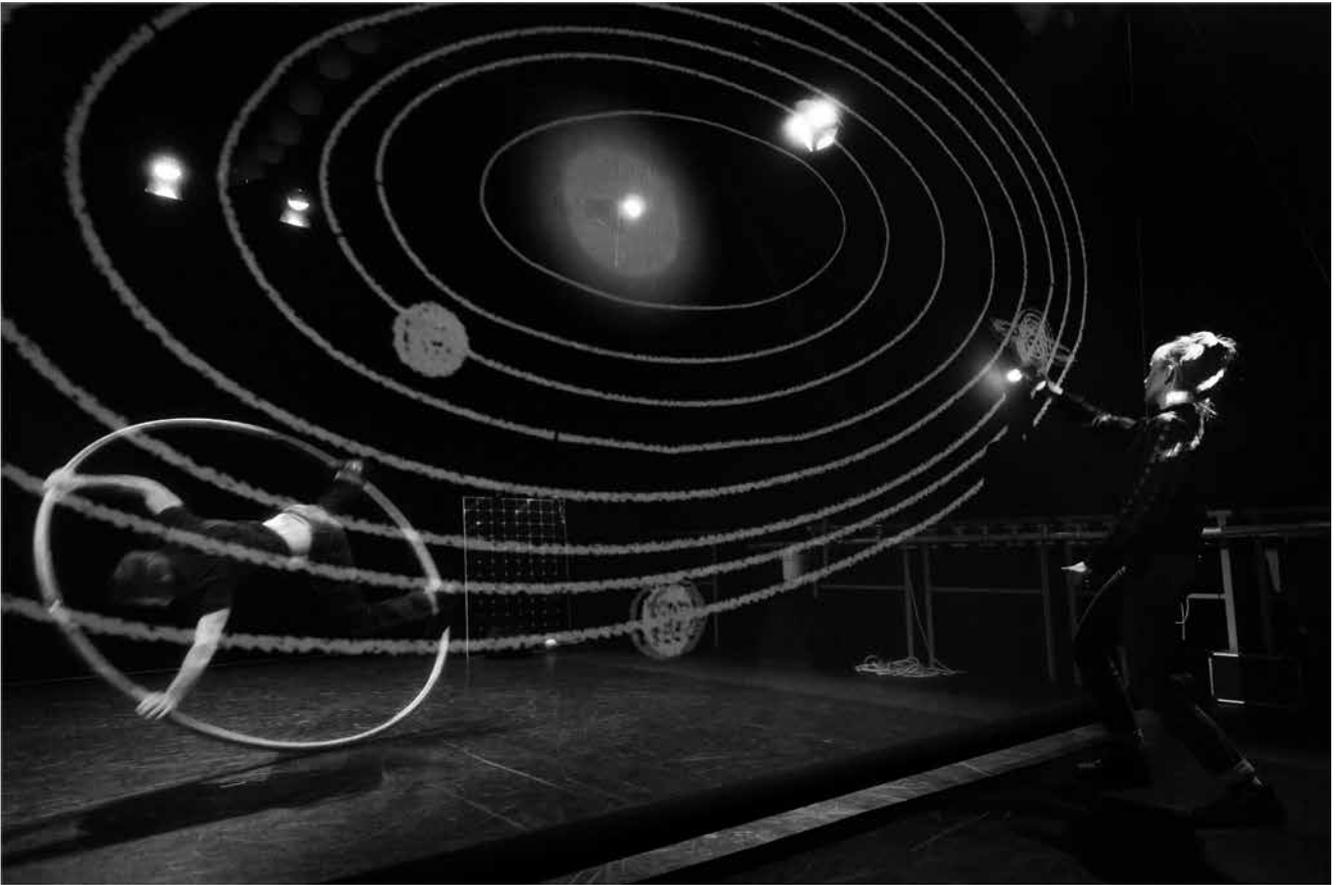
Chaque année, les rendez-vous sont pris : *Histoires d'Ondes*, *Printemps des Sciences*, *Semaine du Cerveau*, *Journées Math-Sciences* et autres activités sont tour à tour proposées afin de donner à vos élèves des clés pour comprendre le monde (et leur programme scolaire, par la même occasion).

Venez voir tourner la Terre avec le Pendule de Foucault suspendu au cœur de la collégiale Sainte-Waudru. Permettez à vos élèves de mesurer eux-mêmes la vitesse de la lumière grâce à l'expérience de Fizeau, installée au Beffroi de Mons. Découvrez les merveilles de notre système solaire confortablement installés dans notre planétarium.

À l'angle de la place du Parc et de la rue du Rossignol, vous trouverez l'ancienne chapelle des Visitandines c'est là que l'Université de Mons a ouvert son musée. Expositions, ateliers, expériences, conférences... sont au programme tout au long de l'année pour vous faire découvrir le monde à travers nos magnifiques collections historiques et pédagogiques, comprenant entre autres des milliers d'instruments scientifiques et de livres anciens. Et si vous ne pouvez venir au MUMONS, le MUMONS viendra à vous ! Exposés de vulgarisation scientifique et autres animations sur les sciences de la nature et de l'ingénieur sont proposés dans vos classes !

Contact

- ▶ 065/372 215 – mumons@umons.ac.be
www.mumons.be



© Gilles Destexhe

UN FILS DE NOTRE TEMPS

NOVEMBRE

Lu 15
▼
Je 18 | 20:00

Audiodescription AD
Je 18

75 minutes [+ débat avec l'équipe artistique]
À partir de 16 ans
5^{ème} et 6^{ème} secondaire

15/10€

Représentations en option
Mardi 16 et/ou jeudi 18 à 13:30

Je n'ai pas de pays natal et bien entendu je n'en souffre aucunement. Je me réjouis au contraire de ce manque d'enracinement, car il me libère d'une sentimentalité inutile. Le concept de patrie, falsifiée par le nationalisme, m'est étranger. Ma patrie c'est le peuple. Notre pays c'est l'esprit.

Ödön von Horváth

D'après

Ödön von Horváth

Mise en scène
et scénographie

Benoit Verhaert

Avec

Cédric Cerbara, Laurie Degand, Gilles Masson, Benoit Verhaert

Lumière

Patrick Pagnouille

Son

Matthieu Kaempfer, Gilles Masson

Costumes

Claudine Perron

Création masques

Odile Dubucq, Sophie Carlier

Création maquillages

Sophie Carlier

Chorégraphie

Habid Ben Tanfous

Une création

du Théâtre de la Chute

En coproduction avec

le Théâtre Varia,

La Coop asbl et Shelter Prod

En coprésentation avec

le Service des Arts de la

Scène de la Province de

Hainaut

www.letheatredelachute.be

© Isabelle De Beir



L'HISTOIRE D'UNE JEUNESSE SACRIFIÉE

Un jeune homme, qui vient de rejoindre l'armée du Reich et d'embrasser l'idéologie nazie triomphante, s'oppose à son père pacifiste.

Publié en 1938, le roman éponyme d'Ödön von Horváth, que le Théâtre de la Chute a adapté pour la scène, est l'œuvre d'un écrivain inquiet de la montée des nationalismes et des idéologies totalitaires.

Entre réalité historique et fantasmagorie, ce récit visionnaire évoque la dérive d'une génération désenchantée, une jeunesse sacrifiée, perdue et sans repère dans un monde qui ne tourne plus rond. Un désarroi qui n'est peut-être pas sans rapport avec celui des fils et des filles de notre temps...

Fidèle au style de l'auteur, la mise en scène est sobre et non réaliste. Elle plonge le personnage principal dans un univers cauchemardesque aux accents parfois burlesques. Baignant dans une atmosphère étrange, tantôt angoissante, tantôt absurde, le spectacle s'inspire de l'esthétique expressionniste en vogue à l'époque, notamment au cinéma. Masques cadavériques, lumières fortement contrastées, maquillages appuyés, tables et chaises de guingois accentuent l'ambiance onirique du récit et nous entraînent dans le phantasme.

Plus de quatre-vingts ans après sa publication, ce texte n'a rien perdu de sa force ni de sa pertinence. Il entre en résonance et offre un parallèle troublant avec l'époque actuelle. Il appelle à la vigilance, parce qu'il faut enfoncer le clou là où ça fait mal. Parce qu'on n'est jamais sûr que les cendres sont tout à fait éteintes!

L'AUTEUR

Odön von Horváth est l'un des plus grands dramaturges de langue allemande du 20^{ème} siècle. Né en 1901, ce fils de diplomate austro-hongrois, qui grandit entre Belgrade et Budapest en passant par Vienne, Munich, Murnau..., obtient en effet sa reconnaissance avec le théâtre. On lui doit notamment *Légendes de la forêt viennoise* ainsi que *Casimir et Caroline*. Dans ses romans, comme *Jeunesse sans dieu* ou *Un fils de notre temps*, il dénonce le fascisme et comment on se laisse prendre par un système et une idéologie.

Il meurt à Paris le 1^{er} juin 1938, tué par la chute d'un arbre sur les Champs-Élysées. Il avait fui l'Allemagne après avoir été mis à l'index par le régime nazi.

Odön von Horváth sombre alors dans l'oubli pendant un certain temps mais quelques grands auteurs de la génération de l'après-guerre revendiqueront une filiation directe avec celui qui, au plus fort de la tourmente, avait réinventé le théâtre populaire allemand.

Heinz Schwarzinger, grand éditeur et traducteur de littérature allemande, dit de lui dans sa préface de 1988: « *Horváth démasque le nationalisme, le racisme au quotidien, la lâcheté, l'infamie d'une société désemparée par une crise sans précédent. À découvrir d'urgence aujourd'hui pour tirer à temps les leçons de l'histoire.* »

D'après le dossier pédagogique du spectacle

VAS-Y DONC À LA GUERRE ET APPRENDS CE QUE C'EST !

L'histoire se passe dans l'Allemagne de la fin des années trente. Un jeune homme anonyme vient de s'engager dans l'armée pour trouver un emploi et changer le monde. Lors d'une permission, le voilà confronté à son père, devenu pacifiste comme toute sa génération après la guerre de 14-18, qui lui reproche sa nouvelle orientation. Mais quel argument opposer à ce garçon autrefois au chômage et à qui l'armée a donné ce que la société lui a refusé : une sécurité matérielle à la caserne, une identité à travers l'uniforme, une position sociale avec le grade de caporal, une cause – sa patrie – à défendre, un sens à sa vie et un père de substitution en la figure emblématique de son capitaine ?

Mais tandis que le capitaine meurt sous les tirs ennemis, le jeune soldat est irrévérablement atteint au bras. Privé du cadre rassurant de l'armée, l'angoisse de l'avenir ressurgit. Il cherche alors une jeune fille qui l'avait tant troublé en le regardant au fond des yeux, juste avant qu'il parte au front. Mais elle reste introuvable, perdue dans cette société en ruines où l'obligation d'être rentable et le règne de l'argent comptent plus que l'individu... Et ce simple « fils de son temps » de finir seul dans un parc, pétrifié par le froid, aussi réel que symbolique, qui l'envahit !

D'après le dossier pédagogique du spectacle

UNE NÉCESSAIRE PRISE DE CONSCIENCE

Le roman de von Horváth est noir, comme l'époque dans laquelle il s'inscrit. Mais l'histoire de ce fils, ce soldat, même si elle finit mal, a quelque chose de positif. C'est l'histoire d'une prise de conscience. D'un éveil. On pourrait parler d'une sorte de dé-radicalisation. C'est une mise en garde, une invitation à aiguïser notre esprit critique pour rester maître de nous en toute circonstance et prendre nos responsabilités d'homme libre. Mais est-ce toujours possible ? La propagande est souvent si efficace qu'il est peut-être parfois impossible de rester lucide.

D'après le dossier pédagogique du spectacle

LES DANGERS DU NATIONALISME

L'auteur sentait qu'il était urgent de mettre en garde ses contemporains contre les dangers du nazisme, ce système politique pourtant séduisant pour les millions de victimes de la terrible crise économique de l'époque.

Aujourd'hui, même s'il existe encore des groupuscules néo-nazis un peu partout dans le monde, la grande majorité d'entre nous sait qu'il avait raison et qu'Hitler avait tort.

Pourtant l'histoire d'un fils qui ne trouve pas de place dans le monde que son père lui propose est toujours d'une pertinente actualité car elle nous parle d'un principe récurrent de l'histoire de la société humaine : le nationalisme.

Qu'est-ce que le nationalisme, au sens large ? L'envie d'appartenir à un groupe au sein duquel on se reconnaît, on reconnaît les autres et on est reconnu par les autres ? Une famille en somme...

Mais si ce n'est les liens de parenté, qu'est-ce qui rassemble les membres d'une nation : la langue, la culture, la religion, la race... ? Et pourquoi le nationalisme serait-il critiquable, au fond ?

Le sentiment d'appartenance à une communauté peut être la source d'un bonheur légitime. Alors quand le nationalisme devient-il dangereux ?

Comme va s'en rendre compte le personnage principal, la nation devient inhumaine quand elle nie l'individu. On bascule alors dans un système totalitaire qui uniformise ses membres en les conditionnant jusqu'au radicalisme et en éliminant ceux qui refusent de rentrer dans le rang.

D'après le dossier pédagogique du spectacle

LE RÔLE DES PARENTS ET DE LA FAMILLE

Dans son adaptation d'*Un Fils de notre temps*, le Théâtre de la Chute privilégie un point de vue : le rapport père-fils. Il insiste et s'interroge sur le rôle primordial des parents. Privés de leur soutien, les enfants risquent de dériver dans une société hostile.

Le spectacle pose la question suivante : les fils (et les filles) ont-ils (et elles) besoin d'un père (ou d'une mère) pour devenir des hommes (et des femmes) de leur temps ? Même si les parents sont souvent d'un autre temps, aux yeux de leurs enfants... Ou faut-il au contraire que les parents s'effacent à un moment pour laisser la place à leurs enfants. Chacun a son temps, peut-être, dans ce monde ?

Quoiqu'il en soit la famille est le premier lieu de socialisation et d'apprentissage et au risque de prendre un raccourci simpliste, on pourrait dire qu'un enfant, qui ne trouve pas dans sa famille de quoi construire son être social, va chercher dans un autre groupe social, plus large, une famille de substitution pour y trouver une place et une identité.

Dans l'Europe ravagée par la première guerre mondiale, les orphelins des années 20 et 30 furent des proies faciles pour tous les nationalismes et totalitarismes montants de l'époque : fascisme, nazisme et stalinisme.

D'après le dossier pédagogique du spectacle

L'EXPRESSIONNISME

En réaction à la montée du totalitarisme qui niait l'individu, certains artistes allemands de l'époque ont créé le style expressionniste pour au contraire privilégier, en l'exacerbant, l'émotion individuelle.

Des réalisateurs comme Fritz Lang, Murnau ou Wiene se sont inspirés de peintres comme Kirchner, Heckel ou Otto Dix dont les trois grands précurseurs furent van Gogh, Munch et Ensor. Mais si la peinture expressionniste est très colorée, le cinéma expressionniste, lui, est très sombre, c'est peu de le dire... Bien sûr la pellicule couleur n'existait pas à l'époque mais les cinéastes allemands, par des jeux de lumières très violemment contrastées, vont créer un style particulièrement noir, comme un regard sinistre sur les dangers du populisme et sur la folie humaine ambiante, comme un avertissement du chaos mondial qui se prépare. Les responsables nazis le comprendront vite, ces artistes seront censurés et leur art qualifié de « dégénéré ».

D'après le dossier pédagogique du spectacle

- Le Fils : Maintenant je suis un soldat. Et ça me plaît d'être soldat. Ma vie a soudain retrouvé un sens ! Je suis heureux d'être dans les rangs.

Je désespérais de savoir ce que je pourrais faire de ma jeunesse. Le monde était tellement vide de perspectives et l'avenir si mort. Je l'avais déjà enterré.

Mais à présent, j'ai retrouvé mon avenir. Je l'ai retrouvé, mon avenir ressuscité de la tombe !

Aujourd'hui j'ai retrouvé la gaieté ! Car aujourd'hui je sais où est ma place...

Et j'aime ma patrie depuis qu'elle aussi elle a retrouvé son honneur ! Avant je n'ai jamais pas ma patrie. Elle était dominée par d'obscures puissances supranationales. Mais aujourd'hui tout a changé. Ma patrie est redevenue un empire, fort et puissant, un exemple éclatant pour le monde entier. Nous avons compris que ce qu'il y a de plus important dans la vie d'un homme c'est la patrie. Quand la patrie va bien, ses enfants vont bien. Et la patrie ne va bien que si elle se fait craindre, c'est-à-dire quand elle possède une arme affûtée... Et cette arme c'est nous !

LA PRESSE

Plus de quatre-vingts ans après sa publication, ce texte n'a rien perdu de sa force ni de sa pertinence et offre un parallèle troublant avec notre époque. Il montre comment un individu qui ne trouve pas sa place dans la société peut en arriver à aliéner sa conscience et sa liberté au profit d'idéologies mortifères qui prônent la haine de l'autre. On pense aussi bien à ces jeunes déboussolés partis en Syrie pour combattre sous la bannière de l'Etat islamique qu'à la montée de l'extrême droite en Europe et ailleurs.

L'auteur interroge aussi le rôle des pères et des éducateurs en général : comment ouvrir les enfants au monde sans pour autant leur imposer des choix ? Ce spectacle est une bonne occasion d'en débattre...

D'après Dominique Mussche, rtbf.be, 27/11/2019

La mise en scène fonctionne comme une habile combinaison de sons produits en temps réel et de lumières qui recréent le monde onirique du personnage principal. L'ambiance donnée installe le propos dans un environnement qui hésite entre songe et réalité. Mais, si c'est un rêve, il n'est pas beau.

Avec une intelligence prophétique, Ödön von Horvath avait anticipé les désordres de la guerre : la haine qui mène au conflit, les cellules familiales décimées, la perte de sens de l'existence individuelle.

Cependant, il demeure la force de l'individu, qui, quand il prend conscience d'avoir été broyé par les événements, récupère in fine sa souveraineté individuelle.

D'après Laure Vaucelle, La Libre Belgique, 23/11/2019

La mise en scène nous sert la pièce d'Horvath dans un écrin limpide, fable triste mais universelle sur la fragilité de l'individu embourbé dans une société désenchantée.

Quelques éléments oniriques viennent rythmer l'intrigue, comme ces masques soulignant la duplicité des personnages, ou cette neige baptisant d'une froide mélancolie les déboires du soldat, tout en faisant avancer la narration avec un fatalisme implacable. Car on se doute que, passée l'euphorie de la reconnaissance et de la protection que lui procure illusoirement son uniforme, notre jeune caporal va vite déchanter sur la réalité de la guerre et de ses propres errements.

De détails métaphoriques en conclusion tragique, *Un fils de notre temps* questionne la périlleuse recherche d'identité quand le monde n'est pas à la hauteur. Une pièce à mettre entre les mains de tous les jeunes de notre temps.

D'après Catherine Makereel, Le Soir, 21/11/2019

- Le Fils : Tu sais très bien que notre industrie d'armement est nationalisée, et de ce fait aujourd'hui, c'est l'Etat qui profite de chacune de nos victoires. Et l'Etat c'est le peuple.

- Le Père : Nos victoires ! Tu dis que l'industrie d'armement est nationalisée et que donc c'est le peuple qui gagne. Alors pourquoi est-ce que moi, je gagne si peu ? Est-ce que je ne ferais pas partie de mon peuple ? Nos dirigeants ne font que servir les intérêts de quelques gros bonnets de l'industrie d'armement qui s'en mettent plein les poches à chacune de nos guerres. C'est eux seuls qui tirent profit de tes victoires ! Et de tes défaites aussi ! Toute victoire est une défaite...

AUTOUR DU SPECTACLE

Approche thématique

Débats mouvants sur la question du populisme

■ Proposition de la Ligue des Droits Humains (LDH)

Le thème

On entend beaucoup parler de l'arrivée au pouvoir de «partis populistes» en Europe, et des dangers pour la démocratie. Mais qu'est-ce que le populisme ? Est-il une menace pour les droits humains ? Le populisme a-t-il sa place dans une société démocratique ? Et pourquoi fait-il peur à certain.e.s alors qu'il en attire d'autres ? Ce terme compliqué à appréhender est bien souvent porteur d'ambiguïté. A travers une animation dynamique, la LDH propose d'en discuter ensemble pour en comprendre les mécanismes et les caractéristiques.

La méthode

Le débat mouvant est une technique de discussion, organisée à partir d'une affirmation choisie à l'avance. Celle-ci doit être choisie pour son caractère polémique, ou clivant, afin que l'on puisse aisément se définir comme étant «d'accord» ou «pas d'accord» avec elle. Par exemple : «Il faut sanctionner le populisme». Ensuite les participants choisissent leur côté, d'accord ou pas d'accord. Les groupes ainsi formés discutent quelques minutes pour mettre ensemble leurs arguments. Et finalement chaque camp aura alternativement la parole pour exposer son point de vue et répondre à l'autre en toute bienveillance.

Les objectifs de cette animation sont de donner la possibilité aux élèves de prendre la parole et ainsi exprimer leurs opinions et connaissances mais aussi de les rendre capables de poser et de se poser des questions pertinentes et argumentées, d'y réfléchir et d'en débattre dans un cadre rassurant, structuré et dynamique.

La valorisation de leur implication les invite à développer une posture de citoyen-ne engagé.e.

Modalités pratiques

→ Durée : 2h de cours (à partir de 10h)

→ Réservation 3 semaines à l'avance

Informations / Inscriptions

► Olivier Boutry – département formation
02/209 62 89 – formation@liguedh.be
ou oboutry@liguedh.be

Approche critique

Atelier d'analyse critique du spectacle (jeu, discussion, réflexion) en classe

→ Durée : 2 heures de cours

■ Proposition de l'asbl Indications

[page 9]

En bord de scène

L'équipe artistique organise, **après chaque représentation**, un petit débat informel, un échange d'idées à chaud, pour essayer de dégager ensemble les thématiques principales de l'histoire racontée et de trouver leurs résonances dans notre temps.

Interventions des artistes en classe

Le Théâtre de la Chute propose, aux classes qui le souhaitent, un « projet pédagogique interactif » autour du spectacle.

[Voir description détaillée page 21]

Informations / Inscriptions

0474/355 458

pierre@eden-charleroi.be

PROJET PÉDAGOGIQUE INTERACTIF

Une proposition politique des fils et des filles de notre temps pour le monde de demain

Le Théâtre de la Chute développe, autour du spectacle, un projet pédagogique interactif et intervient dans les écoles pour faire prendre conscience aux jeunes spectateurs que « nous sommes tous politiques ». En effet, en tant que citoyen-ne-s, nous avons tous le droit et le devoir d'être « politiques », c'est-à-dire de participer au monde, à la gestion de son présent et à la préparation de son avenir.

La parole politique n'est pas réservée aux énarques. Elle appartient à toutes et tous. C'est pourquoi le Théâtre de la Chute propose **un jeu** aux classes qui le souhaitent: un exercice pratique de réflexion, d'éloquence et de négociation politiques en deux volets, en plus des débats en bord de scène [voir page 20] : une animation et un atelier, complémentaires mais pas indissociables et qui peuvent donc être organisés indépendamment l'un de l'autre.

► Volet 1 en amont

Animations

Quelques jours avant les représentations, les acteurs passent dans les classes intéressées, pour présenter les thématiques du spectacle.

Ces rencontres servent d'introduction aux ateliers. S'il n'y a pas d'atelier, elles servent d'introduction à la pièce elle-même.

Modalités pratiques

- Durée : 1 heure de cours
- Possibilité de regrouper 2 classes

► Volet 2 en aval

Ateliers

Quelques jours après le visionnement, les élèves des classes participantes sont invité-e-s à préparer collectivement un discours politique et à monter à la tribune pour le prononcer devant d'autres classes, sur le thème : « Une proposition politique des fils et des filles de notre temps pour le monde de demain ».

Le processus

Chaque classe doit identifier trois disfonctionnements du monde d'aujourd'hui et proposer trois mesures concrètes pour y remédier. Cette réflexion collective est ensuite synthétisée dans un discours commun et défendue publiquement, devant les autres classes, par un-e délégué-e des élèves pour tenter de convaincre l'auditoire de la pertinence du projet politique de son groupe. Chaque classe peut soutenir son/sa candidat-e par une campagne de promotion (affiches, tracts, slogans...).

Après avoir entendu les discours de toutes les classes présentes, le public vote pour le discours le plus convainquant (les élèves ne pouvant pas voter pour le projet de leur propre classe).

Après dépouillement des votes, quelques représentant-e-s des deux classes qui auront obtenu le plus de suffrages viennent sur scène, à la table des négociations, pour tenter de trouver un accord de coalition. Il s'agit pour les deux groupes de choisir ensemble trois mesures parmi les six proposées par les deux classes.

Si, au terme de cette négociation, les deux classes ne se sont pas mises d'accord, la coalition aura échoué.

Modalités pratiques

L'atelier dure une demi-journée (environ 3 heures 30), pour un maximum de 4 classes et se déroule en 5 étapes :

- coaching de prise de parole donné par les comédiens
- succession des orateurs à la tribune
- vote et dépouillement sous le contrôle d'assesseurs tirés au hasard parmi les élèves
- négociation
- débriefing général

- Le Fils : Mon cœur commence à geler. Il fait un froid de loup. La glace règne maintenant...
C'est un temps nouveau qui commence. Comme le monde peut devenir tranquille. Et comme tant de choses peuvent aller et venir en silence. Le souvenir par exemple. Même le plus lointain. Le vent me jette la neige au visage. Cela picote et démange, comme si c'était une multitude de fourmis. Elles cheminent et elles creusent. Au commencement de chaque temps nouveau les anges se tiennent dans les ténèbres silencieuses, les yeux éteints et l'épée enflammée. Il neige, il neige, comme dans un conte de fées. Les fourmis dorment aussi, à présent. Je vais demander au bon Dieu pourquoi il faut qu'il y ait des guerres.

POUR ALLER PLUS LOIN

- VON HORVATH Ödön, *Un fils de notre temps*, Collection L'Etrangère, Gallimard, 1998
- Dossier de présentation et dossier pédagogique, réalisés par la compagnie. Au sommaire, notamment : l'auteur, l'histoire, l'adaptation, la dramaturgie, la mise en scène, le totalitarisme, l'expressionnisme...



© Isabelle De Beir

SAULE, PIEDS NUS DANS LES AIGUILLES

NOVEMBRE

Je 25 | 13:30
20:00

75 minutes

À partir de 15-16 ans
4^{ème} à 6^{ème} secondaire

15/10€

Représentations en optionMercredi 24 à 10:00
et/ou 20:00

Je ne te reconnais pas. Tu étais une petite fille si gaie, si douce et souriante et maintenant... tu es si dure, si froide. Qu'est-ce qui s'est passé ? Tu me fuis, tu m'échappes, tu te caches de moi. Tu vis la nuit, tu dors le jour. Je n'ose plus t'approcher, tout t'insupporte. Je ne sais pas quoi faire. Tu passes ta vie enfermée dans ta chambre. Tu vis comme... un rat.

Écriture

Violette Léonard

Mise en scène

Xavier Lukomski

Avec

Philippe Constant, Chloé Larrère, Nathalie Rjewsky, Marvin Schlick et David Callas (musicien)

Scénographie et costumes

Zouzou Leyens

Musique

David Calla

Une production

de La Berlue, du Rideau de Bruxelles, de Pierre de Lune (Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles), du Centre culturel de Dinant et de La Coop asbl

Avec la participation du

Centre des Arts scéniques

Texte publié par

Lansman Editeur

En coprésentation avecékla, dans le cadre du festival *Turbulences*

www.laberlue.be



© Alice Piemme

UN CONTE CONTEMPORAIN QUI EXPLORE LES VERTIGES DE L'ADOLESCENCE

Saufe est une adolescente. Et, comme tous les adolescents, elle cherche ses repères, ses limites, ses désirs. A la recherche d'un père qu'elle ne connaît pas, elle se cogne contre tout ce qui l'entoure : sa mère, ses peurs, les réalités de la vie...

L'adolescence est un moment de la vie où le désir, la séduction, les pulsions hormonales, la bravade des interdits, le besoin de reconnaissance, de confrontation, de romantisme et l'absolue nécessité de vivre ses propres expériences, mettent parfois les jeunes dans des situations dangereuses.

Comme Alice (au pays des merveilles), Saule chemine seule, sans protection. Dans cette quête de soi sans concession, elle fonce tête baissée sans savoir où elle va. Elle court après des fantômes et prend des risques. Se retrouve dans les égouts et fait d'étranges rencontres métaphoriques et initiatiques : un rat, une araignée... Et tout comme pour Alice, la question première est : «Mais où finit le rêve et où commence la réalité ?».

Saufe, pieds nus dans les aiguilles parle de ce flou du rêve confronté à la brutalité de la réalité. C'est un conte contemporain, d'une sombre fantaisie, l'histoire d'une fêlure où l'humour côtoie l'étrangeté et la gravité.

C'est la vie telle que Saule la perçoit, la vit, la sent!

LA CHENILLE ET LE PAPILLON

Saule est une jeune fille en transformation. Elle cherche sa réalité dans le regard des autres, et se confronte à son reflet fragmenté comme dans un miroir brisé. Et elle découvre ce qu'elle ne cherchait pas... Elle cherche à comprendre ce qu'elle sent et ne peut nommer. Ce changement en elle qui « est » elle. C'est l'histoire d'une métamorphose, qui n'est pas sans douleurs.

Mon adolescence, je la porte toujours en moi. À l'adolescence on a la vie devant soi, tous les possibles, même la mort. C'est une envie de tout et de rien en même temps. On a les cartes en main, et l'envie d'en faire ce qu'on veut, parfois les lancer en l'air.

L'adolescence, c'est notre pureté, nos audaces, nos rêves et nos espoirs, nos excès, nos choix, notre inconséquence et notre liberté. Une confrontation entre soi et le monde.

Mais c'est aussi les angoisses, la détresse, la solitude, les désirs contradictoires, le manque de repères, le besoin de repères (tiens, on entend père dans repère), la fuite, la colère, le repli, le rêve d'idéal et la désillusion. La chenille et le papillon.

En Chine, le saule pleureur symbolise la mort et la renaissance. L'adolescence, n'est-ce pas aussi d'une certaine façon une mort et une renaissance ?

D'après Violette Léonard, autrice

Extrait du dossier de présentation du Rideau de Bruxelles

Saule : Où est mon fil ? Je ne sais plus ce que je veux. Je ne sais plus ce que je cherche.

Je veux qu'on me laisse tranquille et je rêve qu'on vienne me chercher. Je veux qu'on me console et j'ai envie de mordre. Plus rien n'a de sens. Je ne comprends plus ce que je sens. Je suis fatiguée. Je n'ai plus de protection. Ma peau est si fine que même le vent me blesse.

Je voudrais être une petite fille qu'on borde dans un lit blanc aux draps repassés. Un bol de lait chaud avec du miel, un baiser sur le front, fermer les yeux et dormir. Maman ! Où es-tu ? Papa ! Pourquoi tu ne me cherches pas ? J'ai froid. J'ai peur. Je me sens si petite, décolorée. Je voulais être en pleine lumière, grande comme un écran de cinéma. Et me voilà plantée sous terre comme un chicon amer.

TEMPÊTE DANS LA TÊTE DE SAULE

Nous avons travaillé à être dans la tête de Saule, à faire le récit théâtral d'un voyage autour de son crâne. Une navigation à vue sur un océan cérébral, en perpétuel débordement.

Bien sûr nous avons travaillé dans une référence constante au monde insolitement logique d'*Alice au pays des merveilles*. Et tout comme chez Alice, la question première est: « Mais où finit le rêve et où commence la réalité ? ». Car, dans le monde, quel qu'il soit, la frontière entre rêve, cauchemar et réalité est si mince qu'on en arrive parfois à douter de son existence. Je parle de la frontière, parce que la réalité dans le monde et dans *Saule, pieds nus dans les aiguilles* existe, et très brutalement.

Le beau texte de Violette Léonard parle de ça, je crois. De ce flou du rêve et de la brutalité de la réalité. Il en parle avec humour, virulence, justesse, grâce et gravité... Il ne parle pas de l'adolescence comme d'un moment initiatique, mais comme d'un moment en soi, intemporel, qui toujours perdurera.

Saule n'est pas en perte, elle est en adolescence. Donc elle cherche. Quoi ? Son père. Tout ! Le monde, et immédiatement. Maintenant ! Et si ça gratte, ça pique, ça déchire, ça brûle, ça fait rire ou ça tue, c'est parce que c'est important, essentiel, logique et à fleur de peau. Nous avons travaillé à être dans la tête de Saule. Parce que dans cette tête qui déborde, il y a des mots, des musiques, des espaces et une maison sans murs avec du jeu dans les portes. Une tête où le temps est à l'orage et où, après la tempête, la vie reviendra. Parce que, semble-t-il, elle revient toujours.

D'après Xavier Lukowski, metteur en scène

Saule : J'ai un robinet qui fuit dans ma tête. Mes pensées coulent goutte à goutte, font des taches, se mélangent. Des petits ruisseaux de pensées dans le lavabo. J'ai la tête comme un seau. Et le seau de ma tête déborde. Mes pensées se déversent, il n'y a plus de limite, plus de bord. Le trop-plein m'entraîne, m'engloutit, c'est le raz de marée. Je glisse sur les parois lisses. Je coule, j'essaye de remonter le courant, comme un vaillant saumon, mais je ne suis qu'un petit bouchon ballotté par les flots. Je passe par le siphon, je glisse dans les tuyaux, je dégringole.

Le rat : Qu'est-ce que vous faites là ?

Qu'est-ce que vous faites chez moi ?

Saule : Je ne sais pas. J'ai glissé, j'ai coulé.

Le rat : Vous m'avez suivi ?

Saule : Non.

Le rat : Je ne vous crois pas. Vous m'avez suivi.

Saule : Je vous assure que non.

Le rat : Comment se fait-il que vous soyez justement chez moi ?

Saule : Qu'est-ce que vous voulez dire ?

Le rat : N'essayez pas de me faire croire que c'est par hasard. Vous auriez pu tomber n'importe où.

Saule : Oui, c'est ça, je suis tombée n'importe où !

Le rat : Ah non ! Vous n'êtes pas n'importe où, vous êtes chez moi ! Comme par hasard, chez votre attribué !

Saule : Mon quoi ?

Le rat : Votre attribué ! Et cessez de faire l'innocente.

Saule : Je vous assure, je comprends rien. Qu'est-ce que c'est cette histoire d'attribué ?

Le rat : Pourquoi avez-vous changé de taille ?

Saule : Quoi ?

Le rat : Ne me dites pas que ça aussi c'est du hasard.

PARTENAIRES

ÉKLA – ART POUR TOUS

Le Centre Scénique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse, ékla, avec lequel l'Eden développe une étroite collaboration depuis de nombreuses années, œuvre au rapprochement entre monde de l'éducation et monde artistique en donnant à chacun la possibilité de contribuer à une société ouverte d'esprit.

Le projet d'ékla se développe sur différents axes. Il propose notamment chaque année un programme de formations pour artistes, enseignants, futurs enseignants, médiateurs culturels ainsi que des résidences et ateliers artistiques, dédiés aux arts de la scène, dans les écoles de Wallonie (dont plusieurs dans la région de Charleroi).

La saison d'ateliers se clôture par des Rencontres interrégionales et interdisciplinaires (théâtre, écriture, danse...) organisées à Charleroi.

Rencontres Art à l'école

9 → 13 mai

aux Écuries de Charleroi danse

[Boulevard Mayence, 65c]

Contact

► Sophie Verhoustraeten

et Benjamine Temmerman

064/665 707 – info@eklapourtous.be

www.eklapourtous.be

AUTOUR DU SPECTACLE

En bord de scène

Rencontre avec l'équipe artistique **après chaque représentation**

- ▶ Discussion avec Violette Léonard, autrice, animée par Vincent Romain, du Centre des Ecritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles, le **jeudi 25** après la séance de 20h00

Rencontre avec les artistes

Interventions (présentation, discussion...) en classe ou en association, avant ou après le spectacle, envisageable selon les disponibilités de l'équipe artistique

Atelier d'introduction au spectacle

- Proposition de l'asbl Indications en partenariat avec ékla et la compagnie La Berlue

L'atelier est une initiation à l'écriture poétique présente dans la pièce et à sa thématique principale, à l'aide d'un exercice de théâtre, expérimenté par les élèves. Sans déflorer le spectacle, cet atelier exploite des dispositifs dynamiques de jeu et de lecture du texte théâtral.

Outre l'exercice visant à faire émerger la thématique principale du spectacle, à savoir l'adolescence, les jeunes sont invités à s'approprier un court extrait de la pièce d'Hubert Colas, *La Rupture*, qui exploite les mêmes procédés stylistiques que *Saule*. Ensuite, ils se positionnent sur des citations poétiques issues du spectacle, argumentent leur choix et le confrontent aux autres.

Modalités pratiques

- Avant le visionnement
- Durée : 2 heures de cours
- Maximum 20 élèves
- Prévoir un local suffisamment grand

Atelier d'écriture

Avec Violette Léonard, autrice

- Proposition en partenariat avec ékla et la compagnie La Berlue

Ebauche de pistes de travail

→ *A quoi ressemblent nos peurs ?*

Nous avons tous des petites ou plus grandes peurs avec lesquelles nous vivons, la peur des araignées ou des escaliers de la cave, peur du ridicule ou d'être seul-e, peur de l'inconnu ou des piques, peur des chiens ou du vide. On les connaît bien nos petites peurs ordinaires, ce sont presque comme des compagnons de vie qu'on tenterait toujours d'éviter mais qui nous retrouveraient toujours.

→ *Et si nous allions à leur rencontre ?*

Partir de quelque chose qui vous effraie, vous inquiète, vous angoisse, vous fait faire des cauchemars, vous met mal à l'aise, vous fait frissonner... bref, partir de vos petites peurs ordinaires et en faire des personnages, des situations de jeu théâtrales.

→ *C'est vrai ou c'est un rêve ?*

Pour aborder la dualité « réalisme/fantastique », partir d'une situation concrète, du souvenir d'un moment réel, d'une personne rencontrée qui vous a marqué pour écrire un dialogue ou un monologue où se mêleraient des éléments de cette situation et des éléments inspirés des contes traditionnels dans un univers légèrement décalé.

Modalités pratiques

- Avant ou après le visionnement
- Durée : 2 heures de cours

Parcours singulier pour une classe partenaire

- Proposition d'ékla

L'équipe du festival *Turbulences* offre à une classe-partenaire la possibilité d'un accompagnement singulier en trois temps :

- ▶ rencontre en amont du spectacle pour se familiariser avec la langue de l'autrice;
- ▶ dialogue avec l'équipe de création à l'issue de la représentation;
- ▶ rencontre après le spectacle pour développer une analyse plus approfondie des différentes lectures du spectacle et de son contenu philosophique.

Approche critique

Atelier d'analyse critique du spectacle (jeu, discussion, réflexion) en classe

- Durée : 2 heures de cours

- Proposition de l'asbl Indications [page 9]

Informations / Inscriptions

0474/355 458
pierre@eden-charleroi.be

POUR ALLER PLUS LOIN

- ▶ Dossier de présentation réalisé par le Rideau de Bruxelles
- ▶ Dossier pédagogique réalisé par la compagnie La Berlue
- ▶ LEONARD Violette, *Saule, pieds nus dans les aiguilles*, Lansman Editeur (collection Théâtre pour la jeunesse Wallonie-Bruxelles), 2019

TURBULENCES

Festival International Jeune public
11^{ème} édition

24 NOVEMBRE ▶ 08 DÉCEMBRE

Une organisation d'ékla, Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse et du Centre culturel de Namur/Théâtre de Namur

Nous nous sommes retrouvés à l'étroit, enfermés, apeurés, esseulés, surveillés... Volons à présent ! Retrouvons le mouvement, les vibrations, le plaisir d'être ensemble...

Envolons-nous à dos des *Turbulences*, ce festival qui nous secoue, enfants, ados, adultes, qui nous ouvre tout grand les yeux et les ailes, nous remplit d'émotions, de sensations et de questions.

Volons haut pour rire de tout, pour vivre debout, pour nous accorder, pour nous écouter et savourer l'aventure. Avec la résilience comme gouvernail.

Sarah Colasse, directrice

Au programme

Une vingtaine de propositions artistiques issues des trois communautés de notre plat pays mais aussi de Suisse, de France, du Maroc et d'Italie, des rencontres à foison, des ateliers pratiques, des conférences, des colloques... ainsi qu'un vivifiant projet artistique et participatif placé sous l'égide des artistes Catherine Pineur et Émile Jadoul.

Et, également, une halte à Charleroi avec *Saule, pieds nus dans les aiguilles* et la rencontre avec son autrice, Violette Léonard.

Colloque

Art et résilience

Lundi 29 novembre de 9:00 à 17:00 au Théâtre de Namur

Depuis plus d'un an, la pandémie de coronavirus nous a plongés dans la tourmente et nous a invités à nous interroger sur ce qui est essentiel à notre vie, à notre bonheur. Pour certains, l'art et la culture sont apparus comme essentiels, revivifiant, reliant. Les pratiques artistiques seraient-elles résilientes ? Permettraient-elles, aux individus et aux sociétés, de résister aux épreuves, de les dépasser et de les transformer métaphoriquement pour les partager ? Et, comme le dit le philosophe Charles Pépin, la beauté nous sauve-t-elle ?

Modalités pratiques

- Un colloque pour questionner les liens qui existent entre arts et résilience
- À l'intention des artistes, des enseignants et des médiateurs culturels
- Tarif : 10 € (montant entièrement pris en charge par l'IFC pour les enseignants de la maternelle au secondaire)

Informations

- ▶ www.turbulences.be

IS THERE LIFE ON MARS ?



© Justin Gistelink

UN AUTRE REGARD SUR LE MONDE DE L'AUTISME

Il est des pays étranges, l'autisme en est un... Cet «Autistan», décrit par Josef Schovanec. Bouleversant. Fascinant. Dérangeant...

Is there life on Mars ? sonne comme une question existentielle : y a-t-il une autre forme d'existence, une autre façon d'être au monde ? Il arrive en effet que des personnes autistes se décrivent elles-mêmes comme des martiens dans notre société, ne comprenant pas les codes qui la régissent et nos façons de nous comporter avec les autres.

Au départ, il y a la volonté d'Héloïse Meire, metteuse en scène, de parler de la différence et de questionner la norme. Pendant deux ans, elle a interviewé des personnes porteuses d'autisme et leur entourage. Elle s'est rendu compte qu'il y avait autant d'autismes que de personnes autistes et a eu envie de faire entendre ces vécus si différents sur scène.

Son spectacle nous livre, en partie, ces témoignages ponctués de scènes visuelles et sonores décalées, dans une mise en scène époustouflante et un langage scénique innovant, le « verbatim ». C'est une invitation au voyage en zone inconnue dont on doit accepter de ne pouvoir tout comprendre, une expérience théâtrale qui nous entraîne peu à peu dans une autre perception du réel et nous confronte à nos propres modes de fonctionnement.

Une véritable œuvre poétique et originale, entre gravité et légèreté, réalisme documentaire et onirisme envoûtant, qui restitue à cet univers particulier son humanité, sa complexité et sa diversité à travers une mosaïque de personnalités !

JANVIER

Lu 24



Je 27

20:00

Audiodescription AD

Je 27

75 minutes

À partir de 15-16 ans

4^{ème} à 6^{ème} secondaire

15/10€

Représentations en option

Mardi 25 et/ou jeudi 27 à 13:30

Votre esprit ressemble à une pièce où vingt postes de radio, tous réglés sur des stations différentes, vomissent une cacophonie de voix et de musiques entremêlées, ces radios ne possèdent pas de bouton marche-arrêt, et encore moins de réglage de volume.

Prix de la Critique 2017

Meilleur spectacle

Label 2019

Spectacle d'utilité publique

Mise en scène

Héloïse Meire

Avec

Céline Beutels, Muriel Clairembourg, Jean-Michel d'Hoop, Francois Regout

Scénographie

Cécile Hupin

Lumières

Jérôme Dejean

Environnement sonore

Guillaume Istace

Vidéo

Matthieu Bourdon

Mouvement

Sandrine Heyraud

Une création

de la Compagnie What's up ?!

Une production

du Théâtre National Wallonie-Bruxelles

En coproduction avec

le Festival de Liège

En coprésentation avec

le Service des Arts de la Scène de la Province de Hainaut

www.compagniewhatsup.com

LE VERBATIM

Le verbatim est un procédé original de retranscription, un type de narration, une technique théâtrale qui s'est développée de manière exponentielle depuis les années 90, surtout en Angleterre. « Littéralement, le verbatim est une méthode où l'on utilise mot à mot les interviews que l'on a faites et que les comédiens retransmettent, avec toutes les erreurs de langage. C'est donc un parler très réaliste. Ici, il s'agit d'un procédé particulier puisque c'est du headphone verbatim : les comédiens ont des casques, écoutent les interviews en live et les retransmettent de la manière la plus fidèle possible, comme des interprètes en fait. J'avais envie d'essayer cette méthode parce que je voulais trouver une distance juste – explique Héloïse Meire. Je ne voulais pas que les comédiens soient dans l'incarnation. J'avais envie qu'ils soient au plus proche du contenu, mais aussi de la manière de parler des gens, parce que la manière de parler raconte finalement autant que le contenu. » Sur scène, le procédé est totalement apparent, on voit les acteurs avec casques et micros, et la représentation commence par une retranscription verbatim d'une question posée directement aux spectateurs lorsqu'ils entrent en salle, afin que le principe soit immédiatement identifié et compris.

Extraits des dossiers de présentation du Théâtre National Wallonie-Bruxelles et du Théâtre des Martyrs

L'UNIVERS SONORE ET VISUEL

Parallèlement aux séquences de retransmission d'interviews, des scènes plus oniriques créent une dimension visuelle et sonore décalée. Ces moments prennent la forme d'installations, de propositions visuelles, de détournements d'objets et de sons, de vidéos, de chorégraphies, et font ressentir ce que pourrait être l'autisme autrement que par des mots. Pour ces scènes, la compagnie s'est inspirée de nombreux artistes, dont certains sont eux-mêmes autistes ou dont les œuvres entrent en résonance avec cette thématique. L'important travail de sonorisation fait également ressentir l'hypersensibilité de nombreuses personnes avec autisme et évoque leur monde intérieur. L'accompagnement musical propose des interprétations particulières d'œuvres musicales, comme celle de *La Marche Turque* de Mozart par Fazil Say, qui nous plonge dans un monde étrange où ce célèbre air classique devient une sorte de ragtime un peu dingue et fascinant.

Extraits des dossiers pédagogiques du Théâtre National Wallonie-Bruxelles et du Théâtre des Martyrs

QU'EST-CE QUE L'AUTISME ?

Il y a autant de formes d'autismes qu'il y a de personnes autistes. Les chercheurs scientifiques définissent l'autisme comme un trouble du développement cérébral, aux origines multifactorielles, notamment biologiques et génétiques. Même si donner une définition simple d'un trouble à aussi large spectre n'est pas chose facile, l'autisme se caractérise principalement par des difficultés marquées dans trois domaines : les interactions sociales, la communication et les intérêts restreints. D'autres signes reviennent aussi régulièrement même s'ils ne sont ni identiques ni systématiques pour tous : la difficulté à entrer en relation avec les autres, la difficulté de « faire semblant », de comprendre les codes non verbaux, de regarder dans les yeux, de s'adapter au changement, l'importance d'un cadre de vie stable et répétitif, des gestes stéréotypés, une hypersensibilité de certains sens... Il semble communément admis de parler aujourd'hui de « troubles du spectre autistique ». Les personnes avec autisme ne sont pas porteuses d'une maladie et si certaines d'entre elles sont incapables de parler, pour d'autres, il ne s'agirait pas forcément d'un handicap mais plutôt d'une différence, pour laquelle la société n'est pas toujours adaptée.

Extraits des dossiers pédagogiques du Théâtre National Wallonie-Bruxelles et du Théâtre des Martyrs

Supposons que je rencontre une personne qui n'est pas autiste, mais je suis obligé de jouer toute une petite comédie sociale si vous me passez l'expression, c'est à dire que je dois faire au moins l'effort de regarder la personne quand je lui parle, il ne faut pas parler à une personne comme ça, alors que c'est ce que font beaucoup de personnes autistes, parce que c'est leur tendance naturelle, parce que après tout pourquoi regarder une personne quand vous lui parlez ? Il faut au moins essayer d'avoir une mimique plus ou moins adaptée, alors ça je ne sais pas très bien le faire mais j'essaye de le faire, il faut essayer de faire des petits gestes, d'être assis d'une certaine manière, de veiller à son intonation, donc après bien sûr au bout d'une journée passée à jouer à l'intermittent du spectacle, on a, on est à la fois épuisé parfois un petit peu dégoûté aussi parce qu'on a l'impression de tromper les autres mais c'est indispensable sinon on se fait rejeter. Alors c'est vrai qu'il faut jouer la comédie jusqu'à un certain point, mais où est ce qu'il faut s'arrêter, ça je ne sais pas.

LA PRESSE

Héloïse Meire accomplit un petit miracle de délicatesse sur un sujet pourtant douloureux. Ni édulcoré ni plombant, sa mise en scène avance en douceur, touchant au plus près du quotidien des autistes et de leur entourage. La part documentaire est contrebalancée par des tableaux oniriques. La danse, la vidéo ou le son nous donnent à sentir une façon d'être sans jamais la fixer vraiment. Bouleversant!

D'après Catherine Makereel, *Le Soir/MAD*, 8/05/2019

Musique, danse, couleurs, projections, lumières, Héloïse Meire, metteuse en scène, convie le spectateur à un voyage sensoriel, avec l'idée de reproduire le ressenti des personnes qu'elle a interrogées tout en y incorporant une dimension artistique.

C'est une très belle réussite. Un hommage aussi, à tous ces gens qui n'ont pas d'autre choix que de s'écarter de la « normalité » et qui le font si bien. Sensible et touchant, profondément humain.

D'après Catherine Sokolowski, *Demandez le programme*, 13/05/2019

La scénographie originale et esthétique crée une poésie touchante. Tel un tableau de Mondrian, sur scène, des compartiments rectangulaires s'allument en couleur, projettent des images, renferment des objets ou les acteurs eux-mêmes. Symbole de la complexité cérébrale de la pathologie.

D'après Catherine Nowak, *Sister Art*, 14/05/2019

C'est la différence qu'Héloïse Meire et ses talentueux complices interrogent, et qui renvoie à notre propre rapport au monde : comment ne pas donner raison à Joseph, autiste, quand il parle de « comédie sociale » à propos de notre vie en société, et comment ne pas sourire quand il se définit comme un « intermittent du spectacle » ?

On le voit, la pièce n'est pas dénuée d'humour, elle atteint un équilibre remarquable entre gravité et légèreté.

Et s'il y est montré que les autistes sont « capables de réenchanter le monde », on n'oubliera pas non plus la souffrance de cette mère désemparée, tentée de choisir la mort, pour elle et sa fille autiste.

D'après Dominique Mussche, *RTBF Culture*, 3/05/2019

AUTOUR DU SPECTACLE

En bord de scène

Rencontre avec l'équipe artistique après les représentations des **mardi 25** et **mercredi 26**

- ▶ Discussion animée par Vincent Romain, du Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles, le **mardi 25**
- ▶ Discussion philo animée par Gilles Abel, le **mercredi 26**

Approche thématique

Atelier philo

■ Proposition du Centre d'Action Laïque Il s'agit de poser la question de la norme et du pathologique sous la forme d'un jeu de rôle philosophique où les élèves (ou adultes) se mettent dans la peau les uns des autres afin de faire écho aux questionnements déployés dans la pièce.

→ Durée : 2 heures [de cours]

Informations / Inscriptions

- ▶ CAL — 071/539 172
info@cal-charleroi.be

Approche critique

Atelier d'analyse critique du spectacle (jeu, discussion, réflexion) en classe

→ Durée : 2 heures de cours

- Proposition de l'asbl Indications [page 9]

Approche pratique

Atelier-découverte à destination des professeurs

Avec un-e comédien-ne de la compagnie What's Up ?!

Mercredi 12 janvier de 13:30 à 18:00 à l'Eden

Méthodologie / Outils

- Questionner, visiter, mettre en jeu les notions de « différence » et « altérité » à travers des propositions théâtrales multiples.
- Découvrir ce dont est capable son corps, sa voix et son imagination. Un voyage personnel, favorisant la connaissance de soi et des autres, nourrissant des interrogations telles que « Qu'est-ce qui me rassemble aux autres ? » ou « Qu'est-ce qui m'en distingue ? » et permettant aux participant-e-s de se réapproprier les contenus pour, s'ils le souhaitent, les transposer et/ou les décliner auprès de leurs élèves.
- Improviser en mouvement ou en mot, en solo ou en groupe autour de la perception du réel, la différence, la norme, les codes sociaux implicites.
- Expérimenter la technique documentaire du verbatim, utilisée dans le spectacle, qui consiste à entendre dans un casque audio des témoignages réels et les retransmettre en direct. Comment transmettre plutôt qu'interpréter ? Comment prêter sa voix à la parole de l'autre, s'en faire le passeur ?
- Proposition en partenariat avec IThAC

Ateliers-théâtre en classe

Expérimenter par la pratique les thèmes et spécificités artistiques du spectacle

Avec un-e comédien-ne de la compagnie What's Up ?!

Méthodologie / Outils

Si le spectacle traite de l'autisme, les ateliers abordent surtout la thématique « se sentir différent » ainsi que certains procédés scéniques du spectacle. Ils sont constitués de discussions, de jeux d'improvisation, de prises et de rendus d'interviews, questionnant à chaque fois les notions de norme, de différence et de singularité.

- Quelques mots sur la thématique du spectacle et ce qu'en savent déjà les élèves.
- Réflexion sur les codes sociaux implicites qui existent dans notre société.
- Equilibre de plateau, regroupement rapide des participants par caractéristiques.
- Exercice de verbatim, procédé consistant à reproduire à l'identique à l'aide d'écouteurs les paroles préalablement enregistrées de quelqu'un d'autre.

Modalités pratiques

- Durée: deux animations de deux heures [de cours], une avant et l'autre après les représentations
- Prévoir un local adapté [salle de classe dégagée, salle polyvalente, local de théâtre, espace de sport...]

- Proposition en partenariat avec IThAC

Informations / Inscriptions

- ▶ 0474/355 458
pierre@eden-charleroi.be

POUR ALLER PLUS LOIN

- ▶ Dossiers de présentation et dossiers pédagogiques réalisés par le Théâtre National Wallonie-Bruxelles et le Théâtre des Martyrs
Au sommaire, notamment : le verbatim, l'univers sonore et visuel, la scénographie, quelques artistes qui ont inspiré le spectacle, qu'est-ce que l'autisme ?, pistes pédagogiques (jeux et exercices), bibliographie (livres et films) ...
- ▶ Revue de presse réalisée par le Théâtre des Martyrs
- ▶ Teaser du spectacle : <https://vimeo.com/199493591>
- ▶ Des livres : *Comprendre l'autisme pour les nuls* de Caroline Glorion et Josef Schovanec ; *Je suis à l'est, Éloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez*, *De l'Amour en Autistan, Voyages en Autistan* de Josef Schovanec ; *Robinson* de Laurent Demoulin...
- ▶ Des films : *Dernières nouvelles du cosmos* de Julie Bertuccelli (disponible sur www.universcine.be) ; *Rain Man* de Barry Levinson ; *Ben X* de Nic Balthazar...

On ressent tout. Mais même les choses que d'autres gens ne sentent pas, mais ils sont là, moléculairement, ils sont là, on les invente pas. Heu mais à un point que des odeurs peuvent être tellement insupportables, le nombre de fois que j'ai déjà, une des pires de mes horreurs ce sont les huiles essentielles. Et heu c'est très à la mode y a plein de gens qui s'en mettent plein pour je n'sais pas des douleurs articulaires, pour le rhume chaque fois c'est autre chose, et vous rentrez dans une pièce et c'est tellement dominant que je mais je dois partir je peux pas rester je deviens physiquement malade. Heu les lumières, j'ai non stop des lunettes de soleil, en plein hiver... je les mets, ce qui me vaut des regards du genre pff elle s'prend pour qui et ben j'm'en fous pour qui je me prends. Je suis excessivement sensible à la lumière et surtout certains types de lumière alors le pire ce sont soit les lampes qui sont instables où vous avez des petits mouvements que même certains gens ne voient même pas mais je les vois et c'est tellement dominant. C'est quand vous entendez une petite sonate de soirée moi j'ai un orchestre philharmonique gigantesque qui joue tout en même temps, donc heu si pour vous c'est Mozart pour moi c'est Wagner au niveau sensoriel.

PARTENAIRES

IThAC

Partenaire des ateliers d'expérimentation pratique autour de *Is there life on Mars ?*, IThAC [pour Initiatives – Théâtre – Ados – Création] agit dans le domaine de l'éducation au et par le théâtre, place les adolescents au cœur de son action et fournit un travail éducatif de fond, à cheval entre les mondes de l'Education et de la Culture. Par le théâtre, IThAC souhaite accompagner les jeunes dans leur découverte d'eux-mêmes et des autres, les amener à avoir confiance en eux, à prendre leur place dans un groupe, à se dépasser, à (se) mettre en question et en action...

Contact

- ▶ Sophie Hubert – 064/237 840
sophie@ithac.be – www.ithac.be

LE CENTRE DES ÉCRITURES DRAMATIQUES WALLONIE-BRUXELLES

Partenaire pour *Is there life on Mars ?*, le CED-WB a pour principal objectif l'aide aux auteurs de théâtre dans la gestation et la promotion de leurs œuvres auprès de la mouvance théâtrale belge et étrangère.

Contact

- ▶ Vincent Romain – 064/23 78 40
info@ced-wb.org – www.ced-wb.org

HAMLET



© Véronique Vercheval

UNE TRAGÉDIE ROCK'N ROLL

Hamlet, jeune prince de Danemark, beau, riche, amoureux, idéaliste, mène brillamment ses études à Wittenberg, en Allemagne, quand un matin, il est rappelé d'urgence à Elseneur. Le roi, son père, son mentor, son modèle, est mort brutalement.

Pour le prince, c'est une catastrophe et ses idéaux s'effondrent ! Pendant sa jeunesse, il a intégré des valeurs qui lui ont été transmises par son père : la loyauté, le respect, l'importance de la parole donnée. Rentré au Danemark, il constate que ces valeurs de paix et de respect semblent avoir complètement disparu. Il se retrouve face à un monde qui révèle son visage le plus obscur et ne lui convient plus. Une brusque sortie de l'adolescence qui le plonge dans le doute et le questionnement. Que faire ? Subir ? Agir ? Militer ? Détruire ? Disparaître ? Vivre ? Ou mourir ?

Hamlet, c'est une plongée onirique dans l'âme tourmentée d'un jeune homme de 20 ans seul face à un monde féroce. Une histoire passionnante où la réalité et les rêves – ou les cauchemars – s'emmêlent. La brillante adaptation et la mise en scène d'Emmanuel Dekoninck donnent à ce chef-d'œuvre de Shakespeare une dimension pluridisciplinaire, à la fois théâtrale, chorégraphique et musicale.

Un spectacle vif, inventif, engagé, poétique. Une véritable tragédie rock'n roll pour une jeunesse en perte de sens !

MARS

Ma 15
▼
Ve 18 | 20:00

Audiodescription AD
Je 17

100 minutes
À partir de 16 ans
5^{ème} et 6^{ème} secondaire

15 / 10 €

Représentations en option

Lundi 14 à 20:00, mardi 15
et/ou jeudi 17 à 13:30,
samedi 19 à 20:00

*Être ou ne pas être ?
C'est « la » question.*

D'après

William Shakespeare

Adaptation et mise en scène

Emmanuel Dekoninck

Avec

Bénédicte Chabot, Camille De Leu, Frédéric Malempré, Gilles Masson, Thomas Mustin (Mustii), Frédéric Nyssen, Nicolas Ossowski, Gaël Soudron, Jérémie Zagba

Chorégraphie

Béregère Bodin

Direction musicale

Sam Gerstmans

Une coproduction

des Gens de Bonne Compagnie, de l'Atelier Théâtre Jean Vilar, de Wolubilis, du Centre culturel de Nivelles, du Centre culturel Famenne-Ardenne et de DC&J Création

En coprésentation avec

le Service des Arts de la Scène de la Province de Hainaut
et L'Ancre, dans le cadre du festival KICKS !

www.lesgendebonnecompagnie.be

REPÈRES NARRATIFS

Sur les remparts d'Elseigneur, les soldats de garde redoutent l'apparition d'un spectre que la forteresse ne suffit pas à arrêter. Le fantôme du roi du Danemark révèle à son fils, Hamlet, qu'il est mort de la main de son propre frère, Claudius. Ce dernier a peu après épousé Gertrude, veuve du roi et mère d'Hamlet. La pourriture morale de la Cour éclate à l'occasion d'une représentation théâtrale orchestrée par Hamlet comme un miroir de la scélératesse du couple royal, prélude à sa vengeance. La tragédie emporte alors les protagonistes dans une spirale mortelle : Polonius, chambellan du feu roi puis de l'usurpateur, est assassiné par Hamlet ; sa fille Ophélie éprise de ce dernier sombre dans la folie et meurt noyée ; le duel final organisé par Claudius opposant Hamlet à Laërte – le frère d'Ophélie – leur est à tous trois fatal, tandis que la reine agonise, ayant bu le vin mêlé de venin que son époux destinait à son fils.

D'après le dossier pédagogique du spectacle

UNE HISTOIRE PALPITANTE

Pour explorer *Hamlet*, j'ai décidé de créer un spectacle qui mêle des tas de disciplines. La chorégraphie, la musique. Un spectacle dans lequel nous serions, en quelque sorte dans la tête d'Hamlet, avec lui.

J'ai aussi voulu un spectacle extrêmement dynamique, extrêmement clair, extrêmement lisible. Il ne s'agit pas ici de réinterpréter *Hamlet*, ou même de «faire quelque chose» avec *Hamlet*. Mais au contraire de lui rendre tout son sens, toute sa vérité. Mais pour des spectateurs d'aujourd'hui ! En construisant une narration claire, une histoire limpide, palpitante, dont on veut savoir la suite, dont on veut connaître le dénouement.

D'après Emmanuel Dekoninck

Extrait du dossier de presse du spectacle

AGIR SUR LE MONDE

Pour Hamlet, face à un monde qui ne lui convient plus, la question qui se pose c'est : qu'est-ce que je fais ? Il y a plusieurs options possibles : je peux ne rien faire, me soumettre. Je peux me suicider, mourir. Je peux adhérer à ce monde, m'y faire, «faire avec». Je peux m'y opposer, de plusieurs manières. Je peux être militant. Je peux être aussi destructeur, détruire ce monde. Je peux aussi quitter ce monde et vivre en ermite quelque part... Et donc, qu'est-ce que je dois faire avec ça ? Qu'est-ce que je dois faire face au meurtre de mon père ? Face à l'immoralité de ma mère ? Face à ces gens qui font des compromis ? Hamlet tente de répondre à un questionnement qui peut se poser à des tas de jeunes adultes : quelle action puis-je avoir sur le monde ?

D'après Emmanuel Dekoninck

Extrait du dossier de presse du spectacle

Hamlet : Être ou ne pas être ? C'est «la» question.

Que faut-il faire ? Subir les coups et les attaques de la vie ou prendre les armes contre un océan de douleur et y mettre un terme ? Mourir, dormir c'est tout, et en dormant en finir avec la souffrance. Mourir, dormir... De quoi donc avons-nous peur ? Sans doute, craignons-nous les rêves de la mort !

C'est vrai ! Qui accepterait de subir les insultes du temps sur nos corps, la brutalité des oppresseurs, les souffrances de l'amour, l'injustice, l'insolence du pouvoir, le mépris que les hommes les plus purs reçoivent des plus pervers, alors qu'un coup de couteau réglerait tout. Qui accepterait une vie de douleur si la terreur de ce qu'il y a après la mort, ce territoire inexploré dont aucun voyageur ne revient, nous faisait préférer les malheurs que nous connaissons plutôt que de voler vers ceux que nous ignorons.

C'est cette peur de l'inconnu qui fait de nous des lâches et donne aux flamboyantes couleurs de notre volonté la teinte pâle de la réflexion. Alors les missions les plus essentielles s'éloignent de leurs cibles et perdent le nom d'action.

EXISTER ET RESTER SOI-MÊME

Je suis arrivée à un âge où tout le monde se pose des questions. Je sers à quoi dans ma vie ? Pourquoi je vis ici alors que d'autres sont en train de mourir de faim ? D'où le «To be or not to be» : c'est une question qui me porte. Elle peut sembler hyper banale mais c'est la question de l'existence. On ne m'a jamais demandé si je voulais vivre ou pas. Et je suis arrivée à un âge où je peux percevoir la douleur liée à certaines choses qui se passent autour de moi et en moi. Les questions à se poser : Est-ce que j'existe vraiment ? Est-ce que je fais ce que je veux ? Est-ce que je vis ce que j'ai envie de vivre ? Ne pas vivre ce que les autres, la société me disent de faire. Il ne faut pas mettre un masque pour aller là où tu veux aller. Tu iras là où tu voudras en restant toi-même ! Et c'est difficile, chaque jour, d'être véritablement soi-même et ne pas faire attention au regard des autres. Tout ce qu'on doit faire, c'est être !

Propos de Violette (jeune spectatrice de 17 ans), recueillis par Sarah Colasse, Le Ligueur, 20/03/2019

- Polonius : Et j'ai dit à Ophélie «Hamlet est un prince, il ne t'est pas destiné ! Cette relation ne peut pas exister !» Après quoi je lui ai ordonné de fermer tous les accès à sa personne et de refuser lettres et cadeaux. Du coup elle m'a obéi et lui, Hamlet, s'est fait remballer et pour faire court, il tombe dans la mélancolie, puis dans le manque d'appétit, de là dans l'insomnie, de là dans la dépression, puis dans la frénésie, jusqu'à la folie où il erre aujourd'hui, ce qui est bien triste.

FOLIE D'HAMLET...

De nombreuses comédies de Shakespeare, à l'instar de *La Nuit des rois* ou de *Comme il vous plaira* mettent en scène des fous, des bouffons ou des clowns, personnages hauts en couleur et en verbe dont le rôle est souvent de révéler la vérité sur le monde et la société qui les entourent. Nichée au milieu de leurs longues répliques alambiquées se cache souvent la voix du dramaturge.

Néanmoins d'autres types de fous sont présents dans les tragédies et la découverte de la vérité se paie dans ces pièces au prix le plus fort, celui de la raison, voire celui de la vie. *Hamlet* est une pièce mettant en scène la folie sous toutes ses formes. Qu'elle soit feinte, véridique, grinçante, amusante, grivoise, ordinaire ou létale, elle hante la pièce du début à la fin.

D'après le dossier pédagogique du spectacle

- Gertrude : Tu es fou ! Complètement fou !
- Hamlet : Ce n'est pas ma folie qui parle. Demande-moi ce que je t'ai dit et je le répéterai mot après mot. Maman, ne cherche pas à te rassurer en faisant croire que c'est ma folie qui parle et pas ta faute. Tu cacherais sous la peau la gangrène putride et laisserais l'infection, invisible, se propager.
- Gertrude : Ou'est-ce que je dois faire ?
- Hamlet : Rien, surtout ne fais rien. À quoi bon. Bonne nuit maman.

OU DESCENTE AUX ENFERS

Je crois que ce qui m'attire dans le personnage d'Hamlet, c'est qu'on traite de la folie sans en refléter un fou. Ce qui m'a intrigué, c'est de partir de l'idée que le personnage est sain d'esprit au départ. Le metteur en scène n'a pas décidé d'en faire un fou, mais plutôt de refléter un jeune de son époque, droit dans ses bottes, qui va se sentir de plus en plus en décalage avec le monde et les gens qui l'entourent. Au départ, on peut croire qu'il est fou car il est de plus en plus en désaccord avec la société qui l'entoure, mais c'est cette discordance qui engendre sa folie. En fait, ce n'est pas sa folie qui m'a intrigué, mais plutôt sa descente aux enfers : le fait de raconter comment retrouver sa place quand on est en discordance avec le reste, comment recomposer sa partition dans un monde qui nous est aliéné et en revendiquant le sentiment qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond pour nous-même. Hamlet est un personnage qui a besoin de montrer aux autres que ça ne tourne pas rond, que l'on ne peut pas continuer dans cette situation et que lui, en tout cas, n'y trouve pas sa place. Ce qui m'a beaucoup plu aussi c'est, qu'au final, toute cette réflexion est très moderne.

Propos de Thomas Mustin, recueillis par Héloïse Trioen, karoo.me, 8/04/2019

LA PRESSE

Le miracle, avec Shakespeare, c'est qu'on a beau l'adapter, le triturer, le transformer, on le trahit rarement, tant les thèmes de ses pièces traversent les époques et les lieux, tant la fulgurance de sa poésie touche l'âme humaine universelle. Une preuve nous en est offerte avec cet *Hamlet* mis en scène par Emmanuel Dekoninck.

D'après Dominique Mussche, RTBF.be, 19/03/2019

Derrière le rideau, la force d'une batterie. Le tissu rouge se lève et dévoile un couple, debout. Une jeune femme qu'enlace et caresse un jeune homme. Ophélie et Hamlet. Le ton est donné : le spectacle sera rock, physique et organique. Sur le plateau, trois espaces, celui réservé à l'orchestre, un autre suggère une maison et pivote pour nous en faire voir l'intérieur, le dernier dessine une tour. Les neuf comédiens (aussi musiciens et chanteurs) bondissent de l'un à l'autre pour arpenter le drame de Shakespeare, dans la langue d'hier et celle d'aujourd'hui. La disparition du roi, le désarroi de son fils Hamlet, la découverte du meurtre [du père] doublé de trahisons, les vengeances, les doutes, l'amour, la mort.

C'est vif, inventif, engagé, parfois drôle et percutant à souhait. En plus d'être musicalement irréprochable. Il y a, entre autres, du David Bowie qui revient en filigrane. Les instruments et les voix décuplent les émotions. Musique et mouvement amplifient encore la poésie de l'œuvre.

D'après Sarah Colasse, Le Ligueur, 20/03/2019

La pièce est habillée de jeu théâtral, de musique, de chant et même de dessin. Il y a une véritable hybridation dans la mise en scène. Toutefois, c'est avant tout l'aspect musical qui est le pilier de cette adaptation, apportant une vitalité surprenante au déroulement de l'histoire. Cette version d'*Hamlet* offre un beau contraste. L'humour pointe de temps en temps le bout de son nez, même si la tragédie prend avant tout le dessus. L'adaptation se situe dans une tension entre la modernité et l'image classique qu'elle représente. Elle est à la fois délicate et brusque...

D'après Héloïse Trioen, karoo.me, 8/04/2019

La meilleure idée du metteur en scène est d'avoir fait appel, pour le rôle d'Hamlet, à Thomas Mustin, alias Mustii. Il incarne ici avec une fraîcheur et une fougue formidables une jeunesse en perte de sens. Comment ne pas se révolter contre un monde où triomphent le crime, le mensonge et le goût morbide du pouvoir ? Où se sont effondrés les repères moraux et les idéaux ? Thomas Mustin habite intensément le plateau de sa présence et de sa voix. Il campe un jeune homme tourmenté, en questionnement, mais bien décidé à agir.

D'après Dominique Mussche, RTBF.be, 19/03/2019

Introduction jazz, incursions chez David Bowie, accès de rage punk, pauses plus mélancoliques et classiques : les artistes sur le plateau manient aussi bien la batterie ou le violon que les vers du grand Will. Quant à Ophélie, elle bascule dans le délire avec des accents folks déchirants. *You're a rock'n roll suicide*, *Girl loves me* : les titres du rock anglais ponctuent l'intrigue tout en lui donnant une texture charnelle, chaloupée.

Thomas Mustin est le diamant noir sur lequel achoppent tous les autres. Troublant, presque inquiétant, son Hamlet cajole un instant puis montre les dents subitement. D'une souplesse étonnante, avec une sorte d'ironie sans cesse sous-jacente, il jette un sombre mépris sur les putrides accommodements de la politique comme de l'amour.

D'après Catherine Makereel, Le Soir, 14/03/2019

- Hamlet : Qui êtes-vous et d'où venez-vous ?
- Capitaine : Je suis un capitaine d'armée et je viens de Norvège, mais je crois que je me suis un peu paumé.
- Hamlet : Et vous allez où comme ça ?
- Capitaine : Vers une certaine région de Pologne.
- Hamlet : Vous allez attaquer la Pologne ?
- Capitaine : À vrai dire nous allons envahir un minuscule lopin de terre qui n'a rien d'autre à offrir que la gloire de le conquérir. Pour 5 francs, je dis bien pour 5 francs, je ne le louerais pas et il ne sera pas ni pour la Norvège ni pour la Pologne d'un bénéfice plus grand.
- Hamlet : En ce cas, les Polonais ne prendront certainement pas la peine de le défendre.
- Capitaine : Oh, mais si. Ils y ont mis une garnison. Deux mille hommes ne suffiront pas à prendre cette parcelle.
- Hamlet : De quoi j'ai l'air avec mon père assassiné et ma mère salie, gambadant vers l'Angleterre pendant que deux mille hommes, pour un fantôme de gloire, vont à leurs tombes comme on va au lit et se battent pour un lopin de terre pas même assez grand pour y loger tous leurs cadavres ?
Qu'est-ce qu'un homme si sa seule raison d'être est de manger et de dormir ? Une bête. Rien de plus. Avons-nous reçu le pouvoir d'imagination pour qu'il pourrisse en nous, désœuvré ?
Pourquoi je passe ma vie à dire : cette chose est à faire alors que j'ai les raisons, le désir, la force et les moyens de la faire ?
Tout me pousse à agir.
La véritable grandeur ne consiste pas à prendre les armes sans raison, mais à imaginer une grande cause pour conquérir un brin de paille.
À partir de maintenant, que mes pensées soient de sang ou qu'elles n'aient plus de sens. Horatio, demi-tour, on rentre à la maison accomplir ce qui doit l'être.

AUTOUR DU SPECTACLE

En bord de scène

Rencontre avec l'équipe artistique, après la représentation du **mercredi 16**

Approche thématique

■ Proposition du Centre d'Action Laique **Atelier philo**

Stimuler le débat, grâce à la philosophie

Il s'agit de prolonger la réflexion initiée par le spectacle, à travers diverses questions. Par exemple :

→ Vaut-il mieux mourir debout, ou vivre à genoux ?

→ Faut-il préférer une existence sans vie à une vie sans existence ?

Objectif et méthodologie

L'atelier philo est conçu comme un moment de réflexion et d'échange à partir de questionnements proposés par les élèves qui sont ensuite soumis au libre-examen de la communauté de recherche formée par la classe. Pour aborder autrement la pièce, l'animateur propose d'en exploiter le potentiel philosophique.

Cette démarche offre les possibilités suivantes : apporter un point de vue auquel on n'aurait pas pensé ou des idées différentes des nôtres, vivre à travers la fiction des expériences que l'on ne connaîtrait peut-être jamais dans la vie réelle, imaginer des situations, des dilemmes, des problèmes qui nous préoccupent, susciter des interrogations philosophiques, envisager des réponses en prenant de la distance grâce aux personnages.

→ Durée : 2 heures de cours

Informations / Insccriptions

► CAL – 071/539 172
info@cal-charleroi.be

Approche critique

Atelier d'analyse critique du spectacle (jeu, discussion, réflexion) en classe

→ Durée : 2 heures de cours

■ Proposition de l'asbl Indications [page 9]

Informations / Insccriptions

► 0474/355 458
pierre@eden-charleroi.be

POUR ALLER PLUS LOIN

► Dossier de presse et dossier pédagogique réalisés par le Théâtre Jean Vilar

► Revue de presse réalisée par le Théâtre Jean Vilar et Les gens de Bonne Compagnie

► TRIOEN Héloïse, *Hamlet entre dignité et amour*, karoo.me, 8/04/2019

► TRIOEN Héloïse, *Thomas Mustin, ton nom est Hamlet!*, karoo.me, 8/04/2019 [https://karoo.me/]



© Véronique Vercheval

POINTS DE RUPTURE

© Anthonio Gomez Garcia



NOUS NE SOMMES PAS DES GRENOUILLES !

On connaît la fable de la grenouille qui se baigne dans l'eau d'une casserole. Ça chauffe doucement. Et, sans s'en rendre compte, l'animal s'endort dans son bain. En vérité : il cuit. Pourtant s'il avait été immergé directement dans le liquide bouillant, il aurait trouvé le moyen de sauter et de fuir le danger, sauvant sa peau d'une mort certaine.

A l'aune de cette petite fable, qu'en est-il de l'homme ou d'une société ?

Avec *Points de rupture*, Françoise Bloch et son équipe artistique explorent ces moments où un être rompt avec le système et/ou le groupe dans lequel il est inscrit pour tracer une autre ligne. Burnout, révolte, crise, profond désaccord... le nouveau spectacle du Zoo Théâtre interroge ces ébranlements, ces mutations et l'oppression qui les précède, voire qui les déclenche.

Jusqu'où supporte-t-on quelque chose ? Et lorsque ça ne tient plus, lorsque l'on déserte ou que l'on fait table rase, quelles en sont les conséquences ? Quand nous repoussons l'échéance, quelles limites sont atteintes, quels déclics surgissent, parfois in extremis, quel imaginaire grandit au fond de nos cervelles et nourrit la possibilité d'autres issues et d'autres écritures ? De quoi est fait cet « après », cet espace-temps vibrant où tout est à construire, à inventer ?

Car, enfin, nous ne sommes pas des grenouilles et d'autres fables sont possibles !

MARS

Me	23	19:00
Je	24	20:30
Ve	25	20:30

Ecuries de Charleroi danse

105 minutes
À partir de 16 ans
5^{ème} et 6^{ème} secondaire

15/12/10/7 €

Ces points de rupture ne se produisent pas comme ça dans un claquement de doigts, il y a souvent tout un trajet avant, quelque chose en cours, qui sommeille. Malgré une impression d'immobilisme, ça bouge déjà sous les radars.

D'après Elena Doratiotto, comédienne

Écriture

Elena Doratiotto et collective

Mise en scène

Françoise Bloch

Avec

Elena Doratiotto, Jules Puibaraud, Léa Romagny, Aymeric Trionfo

Collaboration artistique et dramaturgie vidéo

Yaël Steinmann

Scénographie et costumes

Katrijn Baeten et Saskia Louwaard

Improvisation musicale

Alberto Di Lena

Une création

de Zoo Théâtre

En coproduction avec

le Théâtre National Wallonie-Bruxelles, MARS-Mons arts de la Scène, L'Ancre, le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Wirikuta asbl, La Coop asbl et Shelter Prod

En coprésentation avec

L'Ancre, dans le cadre du festival *KICKS !*

www.ancre.be
www.zootheatre.be

QUE FAUT-IL POUR QU'UN CHANGEMENT AIT LIEU ?

A l'origine du spectacle, il y a cette question centrale, un peu naïve d'où découlent de nombreuses sous-questions : que faut-il pour qu'un changement ait lieu ? Quel est ce mécanisme qui fait qu'un jour une situation devient intenable et demande une cassure, un arrêt ? Cela concerne à la fois nos vies humaines, personnelles, et donc notre niveau d'acceptation personnel d'une situation d'oppression, mais aussi ce qui fait que, en plus grand, dans une société, un changement profond peut trouver place.

Nous vivons dans un monde où nous avons conscience des impasses dans lesquelles nos sociétés sont engagées : changements climatiques, pollution, creusement des inégalités sociales, montées des extrêmes, perte de confiance grandissante dans le politique, crises économiques... Nous savons tout cela et pourtant, en apparence en tout cas, rien ne change. Pourquoi ? Et quel est alors le sens des sursauts, des soubresauts auxquels on peut assister ? Comment des situations d'oppression collective ou individuelle deviennent-elles intenable et obligent à une réaction ?

On peut distinguer plusieurs types de réactions : la fuite, la maladie (qui est souvent un refus du corps qui décide à notre place que cela suffit), le refus conscient individuel, et le refus collectif (la révolte). Ces quatre axes de changement ont conduit l'équipe à collecter des cas qui les illustrent. Dans la vie réelle, sous forme d'interviews de cadres ayant subi un burnout par exemple, de personnes vivant des situations improbables au sein de leur activité professionnelle; ou dans la fiction, en littérature et au cinéma où les exemples sont très nombreux.

D'après le Carnet pédagogique du Théâtre National Wallonie-Bruxelles

LE MOMENT POTEMKINE

Dans une tribune du *Monde Diplomatique*, Frédéric Lordon décrit ce point de rupture comme « le moment Potemkine » qui fait référence au moment où les marins russes qui se trouvaient sur le cuirassé Potemkine se sont révoltés contre leurs supérieurs, initiant ce qui sera la révolution russe. Il compare cet incident avec la récente montée de la colère populaire en France [à l'encontre de la politique du président Macron et du gouvernement].

« Comment explose une mutinerie ? Comme tous les soulèvements : par l'abus de trop. Sur le cuirassé Potemkine, l'arrogance des officiers, leur mépris aristocratique et leur brutalité ne sont pas encore parvenus à dégoûpiller les matelots. C'est la viande qui va s'en charger. Ou plutôt les vers. Car la viande en est tellement infestée qu'elle pourrait couvrir toute seule jusqu'au bastingage. On

approche du « point de trop » – mais ça l'officier supérieur ne le sait pas encore. Il pense simplement pouvoir ramener l'ordre en aboyant comme d'habitude, en compagnie du médecin-major venu engager son autorité scientifique pour certifier que la viande est parfaite – et que tout retourne à la normale.

Quand il se dirige vers son point critique, ce qu'il ne découvre toujours que trop tard, un ordre politique ne tient plus symboliquement qu'à un cheveu, ou à un mot; après, bien sûr, il lui reste la police.

Le moment Potemkine, c'est celui où, sous un abus de trop, la légitimité est détruite par le sentiment du scandale, et avec elle le consentement et ce qui restait de respect. Alors les matelots jettent les officiers à la mer et prennent collectivement les commandes du bateau. »

D'après Frédéric Lordon, *Le moment Potemkine*, Les blogs du Monde Diplomatique, décembre 2019

Cité dans le Carnet pédagogique du Théâtre National Wallonie-Bruxelles

LA PRESSE

Points de rupture dissèque une société qui débloque. Un formidable pavé dans la mare. De ceux, bien visés, au calibre parfait, qui vous éblouissent, pas juste le corps, mais aussi la conscience. Qui creusent là où ça craque, ça déborde, ça crie que ça suffit!

D'après Catherine Makereel, *Le Soir*, 30/09/2020

Une formidable invitation au sursaut

Comme le meilleur théâtre politique, celui-ci ne donne pas de réponses toutes faites, mais pose les bonnes questions et titille, avec humour et légèreté, l'intelligence du spectateur. Et au final, ce message, comme un leitmotiv : pour rompre avec le système, il faut un courage « de dingue » !

D'après Dominique Mussche, RTBF-Culture, 05/10/2020

S'échapper du train fou

Françoise Bloch truffe son texte, fruit d'une écriture de plateau, de citations de Shakespeare...

La mise en scène est brillante avec tous les meubles sur roulettes comme dans une vie folle où tout doit sans cesse bouger pour que rien ne soit réglé. Mais il y a au fond de la scène, une porte de garage, porte de sortie possible vers un havre de paix, de repos, un monde qui reprendrait les couleurs de la solidarité.

D'après Guy Duplat, *La Libre Belgique*, 01/10/2020

Ces instants où ça bugge

Par ses passages du concret à l'abstrait, de l'exemple à l'universel, recourant à Shakespeare comme une piste d'envol, *Points de rupture* dégage une poésie apaisante pour un sujet hautement angoissant. Mais qu'on ne s'y trompe pas, la révolte gronde... sous quelque forme que ce soit.

D'après Nicolas Naizy, *Focus Vif*, 01/10/2020

AUTOUR DU SPECTACLE

En bord de scène

Moment rencontre avec l'équipe artistique, après la représentation du **jeudi 24**

Propositions de L'Ancre

Possibilité de faire appel à un animateur ou une animatrice pour différentes interventions adaptées dans les classes ou associations

► Introduction au spectacle

Découvrir l'univers et la démarche des artistes qui ont créé le spectacle, aborder et questionner la thématique de celui-ci
→ Avant la représentation

► A voix haute !

Goûter au plaisir de la déclamation à voix haute avec une sélection de textes en lien avec le spectacle

→ Avant ou après la représentation

► A toi de jouer !

Goûter au plaisir du jeu d'acteur, avec une série de petits exercices théâtraux en lien avec le spectacle

→ Avant ou après la représentation

Informations / Inscriptions

► Lora Debelle
responsable action culturelle
071/314 079 – lora@ancre.be
www.ancre.be

POUR ALLER PLUS LOIN

► Dossiers de présentation réalisés par Zoo Théâtre et Habemus Papam

► Carnet pédagogique du Théâtre National Wallonie-Bruxelles

► Frédéric Lordon, *Le moment Potemkine*, Les blogs du Monde Diplomatique, 13 décembre 2019

► www.theatrenational.be

► www.habemusapam.be

NOUVELLES UTOPIES ET TRANSFORMATIONS POSITIVES

Les représentations théâtrales abordent le plus souvent des questions morales, philosophiques ou encore de société. Ce sont ces questions que les activités inscrites dans les nouvelles utopies et transformations positives entendent prolonger tout au long de la saison, le plus souvent en collaboration avec divers partenaires. Ces activités ont lieu en extérieur, avec par exemple les balades exploratoires, ou en salle, avec des expositions, des rencontres, ou encore des spectacles.

Parce que le monde change, parce que Charleroi aussi connaît de nombreuses évolutions, parce que nos modèles de société sont à réinventer, l'Eden apporte son soutien à celles et ceux qui proposent des alternatives et des solutions plus durables, plus humaines, plus inclusives, plus égalitaires, plus solidaires ici et maintenant.

En encourageant les nouvelles utopies et transformations positives, l'Eden veut inviter les Carolos à réfléchir et à construire ensemble du positif pour tou-te-s, sans attendre demain ! Il s'agit de proposer des alternatives concrètes et théoriques à la société actuelle et d'inviter à la mise en pratique directe de ces concepts, soit de façon collective lors d'ateliers ou soit de façon personnelle en fournissant toutes les informations et ressources nécessaires au passage à l'action.

- Pour plus d'informations ou pour co-construire un partenariat autour des nouvelles utopies, n'hésitez pas à prendre contact avec Manon Istasse : manon@eden-charleroi.be.



LE CAROL'OR



En 2020, le Carol'Or (CR) a eu le vent en poupe, avec la mise en circulation de sa version électronique, le C@rol'Or, et l'attribution d'un chèque de 20CR à chaque citoyen-ne domicilié-e dans l'une des 15 communes de Charleroi (dans le cadre du plan de relance de la Ville).

MAIS AU JUSTE, C'EST QUOI LE CAROL'OR ? ÇA SERT À QUOI ?

Le Carol'Or, c'est la monnaie locale, citoyenne et complémentaire de la région de Charleroi. La 13^{ème} du genre à avoir vu le jour en Wallonie. Le Carol'Or existent en 5 coupures (0.5 CR, 1 CR, 5 CR, 13 CR et 25 CR). Les billets sont sécurisés tout en se distinguant des billets traditionnels par leur graphisme original créé par Pierre Papier Studio. Chaque billet présente une facette de la région de Charleroi et invite au partage d'anecdotes.

Ses objectifs ? Favoriser l'économie locale et les circuits-courts, créer un réseau de partenaires locaux proposant des biens et services de qualité, redonner du sens à l'économie...

COMMENT ÇA FONCTIONNE ? ON L'UTILISE OÙ ET COMMENT ?

1 CR équivaut à 1€. Pour utiliser le Carol'Or, il suffit d'aller dans un comptoir de change (l'Eden en fait partie) pour échanger des euros en Carol'Or et puis, on file faire ses achats dans le réseau des partenaires, que l'on peut découvrir via le site de la monnaie. De cette façon, on se montre solidaire avec les commerces de proximité et on s'inscrit dans un mode de consommation plus durable.

POUR PLUS D'INFORMATIONS SUR LE CAROL'OR ET LES MONNAIES LOCALES :

- ▶ carolor.org
- ▶ www.facebook.com/LeCarolOr
- ▶ www.financite.be

ICA #4

L'ARCHITECTURE MONTE DANS LES TOURS

SEPTEMBRE

Me 15



OCTOBRE

Di 03

Gratuit sur inscription

© Benoit Lorent



HABITER, UNE QUESTION CENTRALE

Faire ville ensemble passe par un questionnement sur l'habitat et l'habiter. En juin 2020, le gouvernement wallon a annoncé vouloir injecter 1,2 milliards d'euros pour rénover 25.000 logement sociaux : renforcer leur salubrité et améliorer leur performance énergétique. À Charleroi, plusieurs cités sociales, au titre desquelles la cité Parc et la cité Yernaux, ont été rénovées dans cette optique par la Sambrienne ces dernières années.

Il s'agit pourtant d'aller au-delà de prescriptions budgétaires, sanitaires et énergétiques. Habiter dépasse largement le cadre du logement et touche à la qualité de vie. Rénover des grands ensembles implique donc de se pencher sur leur origine, sur l'évolution des usages de certains espaces, sur les manières d'y habiter, sur ce qui fait qu'on se sent bien chez soi.

Dans ce contexte, habiter pose notamment deux questions centrales : celle de l'humain (l'appropriation, le sentiment d'appartenance) et celle des échelles spatiales (le logement et ses abords, la ville, la région, le pays).

VOULOIR HABITER

L'Institut Culturel d'Architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles pose ses valises à l'Eden pour aborder ces questions, et propose plusieurs activités : une exposition intitulée Vouloir Habiter, des conférences, et des visites guidées.

Ces activités se nourrissent entre autres d'actions menées dans deux cités sociales de la Sambrienne durant l'été 2021 : la cité Yernaux à Montignies-sur-Sambre et la cité Parc à Marcinelle. Rencontres, enquêtes, débats et ateliers avec les habitant-e-s, le collectif des Oiseaux Sans Tête et les architectes Stekke+Fraas, ont fourni la matière pour que l'architecture monte dans les tours.

Vouloir Habiter relève plus du laboratoire d'idées et d'expériences, du dialogue et de l'imaginaire, que d'un projet architectural à appliquer. Ainsi, Vouloir Habiter entend réduire la distance entre des habitations dans lesquelles on oblige à résider et des habitations que l'on rêve d'habiter.

En partenariat avec
l'Institut Culturel d'Architecture
Wallonie-Bruxelles

L'Institut Culturel d'Architecture Wallonie-Bruxelles (ICA) a pour objectifs de déceler, analyser, médiatiser et co-construire la culture architecturale propre à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cette dernière étant l'affaire de tou-te-s, l'ICA crée des espaces de rencontre entre métiers de l'architecture, citoyen-ne-s et décideur/euse-s pour construire un environnement bâti de qualité et un bien vivre ensemble. Dans ce cadre, l'ICA anime un réseau culturel, rencontre des acteurs du territoire, propose des expositions, installations, visites, conférences, ateliers et animations. Pour plus d'informations : <https://ica-wb.be/>

AU PROGRAMME ET EN PRATIQUE

Exposition Vouloir Habiter

Comment mettre en place une intervention architecturale centrée sur l'utilisateur ? Des artistes, architectes et paysagistes vous proposent leur manière de voir les choses. De multiples voix ont donc pris part à la construction de cette exposition : Marie-Noëlle Dailly, Modlocq, NORD, les Oiseaux Sans Tête, Philippe Koeune, Stekke+Fras, TERRE et Virginie Pigeon.

- ▶ Du 15 septembre au 3 octobre 2021.
- ▶ Du mercredi au dimanche de 10h à 18h.
Ouverture jusque 20h le jeudi 23 et le mercredi 29 septembre.
- ▶ Visites guidées pour les groupes du mardi au vendredi à 10h et 14h sur réservation. Deux formules au choix : visite complète de l'exposition, ou visite de morceaux choisis suivie d'un atelier réflexif et créatif pour enfants et adultes.
- ▶ Gratuit.

Conférence

- ▶ 29 septembre à 19h : conférence de Jacques Lucan (critique)

« Avec le développement des villes, la question du logement collectif a été la grande affaire du XXème siècle. Dans la plupart des pays européens, souvent suite à des initiatives philanthropiques, des politiques vont être déterminantes dans la définition des typologies des habitations et de leurs groupements, faisant des logements des produits vernaculaires (modernes).

À ce titre, les typologies sont soumises à une durée qui correspond à des modes de vie aux évolutions lentes, a contrario des idéaux de l'architecture moderne qui réclament des innovations constantes.

Comment penser aujourd'hui les formes de l'habitat, entre persistances et changements, c'est-à-dire comment penser l'habiter contemporain ? »

Cette activité aura lieu dans la Brasserie à l'Eden. Elle est gratuite sur inscription.

Visite guidée et parcours urbain

- ▶ 3 octobre de 14h à 18h : visite guidée de l'exposition et parcours urbain par TERRE

Cette activité est gratuite sur inscription.

Pour plus d'informations : manon@eden-charleroi.be

PASSÉ COMPOSÉ

D'UN GAY VERSATILE SPÉCIALISTE EN GÉNÉRALITÉS



© Compagnie du Campus

L'HOMOPHOBIE EN QUESTIONS

À l'Eden, faire vi(II)e ensemble nous tient à cœur. Cela passe par des questions territoriales, mais aussi de société, comme celle de l'homophobie. Cette attitude est plus que d'actualité et met à mal le vivre-ensemble : polémiques autour de l'illumination arc-en-ciel d'un stade pendant l'Euro 2020 pour dénoncer les relents homophobes d'un gouvernement européen, tensions autour d'un projet italien de loi contre l'homophobie, assassinat de David P. par des mineurs d'âge en raison de son homosexualité, insultes et harcèlement sur les réseaux sociaux,...

PASSÉ COMPOSÉ

Cette homophobie est au cœur du spectacle de David Lallemand, auparavant journaliste à la RTBF et travaillant maintenant aux côtés du Délégué général aux droits de l'enfant. À l'approche de ses 50 ans, il a voulu relever un défi : écrire 50 jours avant son 50ème anniversaire 50 histoires à partager pour faire le point sur son demi-siècle d'existence. Il en a résulté un blog, suivi d'un livre (#Presque50) et de ce spectacle.

« Qu'est-ce qu'on a fait d'une vie où votre identité de genre, votre orientation sexuelle vous définissent par la caricature ? Vous savez bien : le physique parfait, la « pride », le goût inné pour la décoration, les plumes dans le cul... Toutes ces évidences qui jaillissent dans la conversation dès qu'on parle des homosexuels mâles. Comment faire pour exister au milieu des stéréotypes ? »

Il y est question du temps qui passe, trop vite. Du quotidien banal qui n'invite pas à se soucier du lendemain. Des moments de crise (la trentaine, la quarantaine, la cinquantaine...) qui invitent à chercher un sens : pourquoi sommes-nous au monde, ici, maintenant ? Qu'est-ce qui compte, qu'est-ce qui est important : la vie, la mort, l'amour ? La famille, le mariage, les enfants ? Être un garçon ou une fille ? Aimer les garçons ou les filles ? La tolérance, la solidarité, la fraternité, qu'est-ce que ça veut dire dans un monde qui nous renvoie chaque jour à la face le triomphe de l'égoïsme et de la violence ? Autant de questions morales et philosophiques (auxquelles le spectacle ne prétend pas apporter de réponses), abordées avec une dose d'humour.

OCTOBRE

Me	20	20:00
Je	21	10:00

55 minutes
+ débat (30 minutes)

Gratuit sur inscription

À partir
de la 5^{ème} secondaire

Représentation en option

Jeudi 21 octobre à 13:30
sur inscription

Une création (collective) de
la Compagnie du Campus

Écriture et interprétation

David Lallemand

Dramaturgie

Giovanni Orlandi, Patou
Macaux, David Lallemand

Création décor, son et

lumière

Olivier Duriaux, Benoît
Joveneau

Mise en scène

Giovanni Orlandi

En partenariat avec

Tels Quels,
La Compagnie du Campus

Avec l'aide de

la Province de Hainaut et
la Fédération
Wallonie-Bruxelles

INFORMATIONS PRATIQUES**Séances :**

- ▶ Le mercredi 20 octobre à 20h pour le tout public.
- ▶ Le jeudi 21 octobre à 10h pour les groupes, scolaires, associations et à 13h30 en option pour les groupes, scolaires, associations.

Chaque représentation est suivie d'une discussion d'une trentaine de minutes avec le comédien sur le processus de création, et avec une animatrice de l'association Tels Quels autour de la visibilité et des droits des LGBTI+.

Pour plus d'informations : manon@eden-charleroi.be

La Compagnie du Campus pratique le Théâtre-Action, un théâtre qui s'inspire du vécu quotidien de personnes confrontées à des situations d'injustices et de domination, afin de montrer un autre regard sur des problèmes de société. Les spectacles résultent d'une pratique vivante de création collective, invitent tout être humain qui s'y implique à se revendiquer créateur d'une histoire collective, et sont joués dans des lieux de diffusion inhabituels : syndicats, cours de cantine d'usines inoccupées, manifestations,.... Ces créations théâtrales, ancrées dans les problèmes du temps, et à destination des publics populaires que la culture légitime dominante n'atteint pas, se veulent ainsi au service de l'action culturelle et politique. www.compagnieducampus.com

À la fois association d'éducation permanente et Centre d'Action Sociale Globale, Tels Quels mène des actions des actions autour des thématiques des orientations sexuelles et des identités de genres et vise à lutter contre les discriminations qui visent les LGBTI+. L'association propose notamment des permanences sociales, des formations, des animations, des ateliers créatifs, des conférences et colloques, des cinéclubs, des projets socioculturels, un festival, un service social, un centre de documentation, des outils pédagogiques et des carnets thématiques. <https://telsquels.be/>

MUSÉE DU CAPITALISME

JANVIER
Ma 11
▼
FÉVRIER
Di 27

Bois du Cazier

3,5 € (avec réservation)
8,5 € (sans réservation)

Visites de 2h par
groupe de 20 per-
sonnes à 9:30 et 13:30
en semaine, et à 10:30
et 14:00 le samedi

À partir
de la 5^{ème} secondaire



© Musée du capitalisme

LE MUSÉE DU CAPITALISME À CHARLEROI

Le Musée du capitalisme est une exposition itinérante engagée mais non partisane sur le système économique capitaliste et ses influences sur la santé, l'éducation, l'alimentation, la culture, la consommation... Divisée en quatre espaces thématiques (origines, espoirs, limites, alternatives), cette exposition est un outil au service de la citoyenneté active. Elle a pour but d'ouvrir le débat de manière constructive pour acquérir des clés de compréhension de notre société et se construire sa propre idée sur ce système complexe qui structure nos vies.

Accompagné-e-s d'un-e guide, venez parcourir ces espaces, poser vos questions, réfléchir à notre société, et débattre de son avenir !

D'autres événements seront également proposés en lien avec la venue du musée, comme des conférences thématiques, ainsi que des moments festifs avec le vernissage le 14 janvier. N'hésitez pas à consulter le programme sur le site internet du musée ou sur la page Facebook Cap'ou pas cap' !

Vous pouvez également devenir guide et participer à la formation les 8 et 9 ou 24 et 25 janvier 2022.

PAS UNIQUEMENT UN MUSÉE : RAPITALISME

Le rap, tout le monde ou presque en a déjà entendu ou écouté. Depuis ses débuts il y a une quarantaine d'années, le rap a bien changé. Ce sont ces transformations que cette conférence gesticulée de Nicolas Canta, alias Furio, propose de découvrir : comment d'expression d'une jeunesse pauvre et révoltée, le message du rap « populaire » s'apparente de plus en plus à l'idéologie capitaliste dominante ? Au-delà d'une meilleure connaissance du milieu hip-hop, cette conférence invite à réfléchir au pouvoir de l'idéologie dominante, capable de transformer des formes d'expression issus de la pauvreté en une machine à « faire du cash ».

► Le mercredi 19 janvier 2022 à 19h à l'Eden. Gratuit sur inscription.

En partenariat avec

Association Culturelle Joseph Jacquemotte, ATTAC, Bois du Cazier, CAL, Carol'Or, CenForSoc, CNCD-11.11.11, CSC, Eden, Entraide et Fraternité, Équipes populaires, FGTB, Formation Léon Lesoil, FPS, JOC, Maison de la Laïcité, MOC, Mutualité Chrétienne, PAC Charleroi, Solidaris, Vie Féminine

EXPLORATION URBAINE

La marche urbaine est une pratique qui a le vent en poupe, et ce d'autant plus avec les confinements successifs qui ont marqué ces derniers mois et ont invité les habitant-e-s à explorer leur ville, leur quartier, leurs environs.

À l'Eden, nous n'avons pas attendu cet effet de mode pour explorer le territoire, décaler le regard sur les paysages qui nous entourent, se laisser surprendre par les espaces et lieux traversés, redécouvrir l'histoire et les spécificités de nos quartiers en les apercevant...

Depuis 2016, la Boucle Noire permet cette exploration urbaine. La saison dernière, quatre tracés avaient été concoctés par Chemins des terrils et parcourus en groupes durant l'été : Marchienne-en-Montagne, Tout l'Est à faire, Quatre belles-fleurs, et Carollywood Vallée.

Cette saison, trois nouveaux tracés sont disponibles à la découverte.



LES MOUTONS DU NAYE ABOIENT

Rendez-vous à Roux ! Depuis la gare de Roux, prenons la direction du Canal Charleroi-Bruxelles et sa passerelle, continuons sur le versant ouest de la vallée du Piéton et ses prairies pentues aux animaux hétéroclites, empruntons les sentiers et ruelles qui épousent le relief, et profitons des vues panoramiques au sommet des rues et du teruil du Naye-à-Bois, redessiné en plateaux.



LA MADELEINE DE RÉMY

La Madeleine, non de Proust, mais de Remy, une escapade entre Jumet et Dampremy. Cette marche exploratoire croise bon nombre de voies qui hachurent les quartiers : rues et ruelles, sentiers, voies vertes, ... Des chemins de traverse qui ont marqué les esprits et regorgent de souvenirs. On y côtoie un haut fourneau, des ruelles des quartiers ouvriers, un centre de congrès à l'emplacement d'une ancienne verrerie, un teruil-balcon, ou encore une zone de développement économique fantôme.



ELECTRA SORT DU BOIS

L'urbain s'étend au-delà des centres des anciennes communes. Cette exploration nous emmène vers les limites ouest de la ville, où l'articulation entre l'urbain et le rural est d'autant plus visible, dans ces zones en reconversion, en abandon, en oubli ou en développement. Suivre la Sambre jusqu'aux ruines d'une centrale électrique. longer des falaises calcaires et une station-relais électrique. Emprunter une ancienne chaussée en mode impasse et un échangeur autoroutier avant de pénétrer dans le vallon du ruisseau de l'Ernelle.

Ces nouveaux parcours ne sont pas balisés mais la trace de certains est disponible sur la cartographie subjective *Le Paradis C'est Ici*, que vous pouvez alimenter suite à ces sorties. Une découverte avec guides peut s'envisager pour les groupes, sur demande (manon@eden-charleroi.be).



WWW.EDEN-CHARLEROI.BE

Infos & réservations :
Boulevard Bertrand, 1 - 3
B - 6000 Charleroi
+32 (0) 71 202 995
info@eden-charleroi.be



facebook.com/eden.charleroi
twitter.com/eden_charleroi
instagram: @eden_charleroi
#EdenCharleroi / #Eden6000